

212

LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE
DES ARTS VIVANTS
SEPTEMBRE 2013

LA TERRASSE

4 avenue de Corbéra 75012 Paris
Tél: 01 53 02 06 60 / Fax: 01 43 44 07 08
la.terrasse@wanadoo.fr

Paru le 11 septembre 2013
Prochaine parution le 2 octobre 2013
21^e saison / 80 000 exemplaires
Abonnement p. 52 / Sommaire p. 2
Directeur de la publication: Dan Abitbol
www.journal-laterrasse.fr

21
ANS!

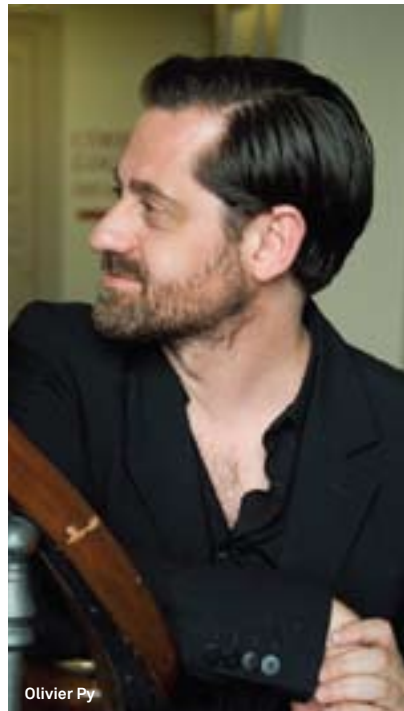
Y A-T-IL UNE CRISE DU THÉÂTRE ?

THÉÂTRE

Conversation avec les hommes de théâtre Christian Schiaretti, Olivier Py et Emmanuel Demarcy-Mota. Ils proposent des pistes de réflexion qui éclairent la situation présente, interrogent la crise et envisagent d'y remédier. ► p. 4



Christian Schiaretti



Olivier Py



Emmanuel Demarcy-Mota

« LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION » PASOLINI

La Terrasse

DANSE

CRÉATIONS ET DÉCOUVERTES

Rentrée dansée avec Les Plateaux de Septembre à la Briqueterie, les jeunes pousses de Danse Élargie au Théâtre de la Ville, deux créations de Stéphanie Aubin au 104, etc. ► p. 33



DANSE *Ambiente*, solo de Stéphanie Aubin

JAZZ / MUSIQUES DU MONDE

DE LA PLACE TAHRIR À L'ABBAYE DE ROYAUMONT

Leader d'Aka Moon, Fabrizio Cassol présente un inclassable « oratorio de la rue » associant des musiciens égyptiens, syriens et européens, comme en écho à la plus brûlante actualité. ► p. 48

FOCUS

SAISON 2013/2014

ODÉON, THÉÂTRE DE L'EUROPE

Nourri d'un héritage précieux, ouvert sur des territoires contrastés, le théâtre de l'Odéon célèbre la création contemporaine dans toute sa diversité. ► Cahier central



CLASSIQUE/OPÉRA Maxime Pascal

CLASSIQUE / OPÉRA

DU BEAU MONDE AU BALCON

Pierrot lunaire de Schoenberg et *Paroles et Musique* de Morton Feldman, sur un texte de Beckett, réunis sous la direction musicale de Maxime Pascal. ► p. 39

27 NOV. – 7 DÉC.

PARC LA

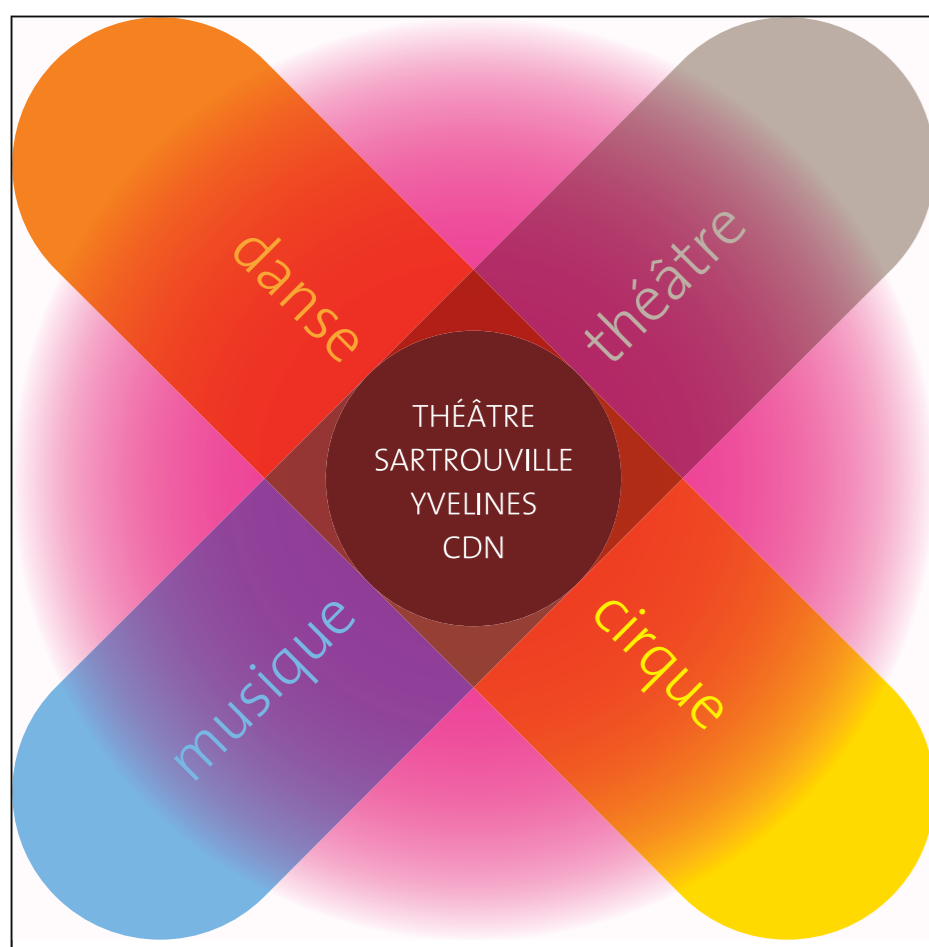
ILLETTE

SIDI LARBI CHERKAOUI *mjlonga*

Création 2013

villette.com





L'ENSEMBLE ARTISTIQUE

4 artistes à suivre : Bérangère Vantusso, Jean-Pierre Baro, Olivier Coulon-Jablonka, Alban Darche

ODYSSÉES EN YVELINES

9^e biennale théâtrale jeunesse et tout public, 6 spectacles en création dans les Yvelines : David Bobee, Ronan Chéneau, Matthieu Cruciani, Simon Delattre, Anna Nozière...

30 SPECTACLES

Calderón, Jacques Vincey, Sharif Andoura, François Cervantes, Les 7 Doigts de la main, Marcel Bozonnet, Angelin Preljocaj, Tchekhov, Christian Benedetti, Büchner, Philippe Duquesne, Têtes raides, Marivaux, Michael Clark, Shakespeare, Laurent Fréchuret, Jacques Haurogné, Un loup pour l'homme, Olivier Letellier, Sylvain Maurice...

Des rencontres, des ateliers, des répétitions publiques, des petites formes...

UNE SAISON À PARTAGER !

2013
SAISON
2014

DIRECTION
SYLVAIN MAURICE
THÉÂTRE
SARTROUVILLE
YVELINES
CDN



WWW.THEATRE-SARTROUVILLE.COM
PLACE JACQUES-BREL - BP93
78505 SARTROUVILLE CEDEX
01 30 86 77 77
BILLETTERIE 01 30 86 77 79
RESA@THEATRE-SARTROUVILLE.COM

ENTRETIEN ► GALIN STOEV

TGP / LE TRIOMPHE DE L'AMOUR DE MARIVAUX / MES GALIN STOEV

LE THÉÂTRE COMME EXPÉRIENCE

Loin des badinages qui trop souvent enrubannent la comédie en mignardise, le théâtre selon Marivaux procède de l'expérience et révèle les êtres à eux-mêmes par l'action du travestissement. Galin Stoev, metteur en scène bulgare se partageant entre Bruxelles, Paris et Sofia poursuit l'exploration de son répertoire avec *Le Triomphe de l'amour*.

Après *Le Jeu de l'amour et du hasard*, que vous avez magistralement mis en scène en 2011, vous revenez à Marivaux.

Gal Stoev : Je n'ai vraiment découvert son théâtre qu'en le lisant en français et non plus dans une traduction. Chez cet auteur, le langage est un personnage à part entière. C'est cette richesse de la langue qui m'a permis d'entrer dans ses textes comme dans un labyrinthe fait de miroirs, avec l'impression que si j'arrivais à le traverser pour me retrouver « de l'autre côté », il serait possible de vivre ce qu'Alice a vécu en suivant le lapin blanc... Par ailleurs, il y a aussi chez Marivaux un principe fondateur paradoxal : il donne à ses personnages la capacité de dire simultanément deux choses qui s'excluent l'une l'autre. Il s'occupe moins de l'intrigue que de la mécanique des rapports humains. C'est un « horloger psychanalytique ».

De quel triomphe s'agit-il ?

G. S. : L'intrigue est très simple : Léonide, princesse de Sparte, tombe amoureuse de son plus grand ennemi supposé - Agis, le prince héritier des anciens souverains déçus, et cela conduit à une stratégie de ruse, de mensonge et de travestissement. Ce qui m'intéresse, c'est

l'espace mental et émotionnel que cette situation implique. Comme souvent chez Marivaux, le sentiment amoureux se compose de désir et de tabou, qui sont de nature aussi bien politique qu'émotionnelle. La peur que l'amour éprouvé soit rejeté donne naissance à une faiblesse et une dépendance par rapport à l'objet du désir. C'est cette faiblesse qui engendre à son tour un plan politique audacieux : restituer l'héritier légitime sans pour autant que la princesse ne perde sa couronne. Ainsi, la faiblesse se transforme en tactique, voire en politique offensive. Par ailleurs, lorsque Léonide envahit ces territoires émotionnels avec ses mensonges et ses jeux d'identité, elle commence à décomposer sa propre identité, à se perdre peu à peu dans son propre labyrinthe schizophrène. Elle souffre autant qu'elle triomphe !

La question de l'identité, de sa révélation par une mise à l'épreuve, par le travestissement, trouve-t-elle un écho particulier dans notre époque ?

G. S. : Aujourd'hui, on se déguise non pour cacher mais pour exposer. Notre contexte historique et culturel est marqué par un exhibitionnisme presque irrésistible, qui ne fait que

ENTRETIEN ► KRYSSTIAN LUPA

LA COLLINE - THÉÂTRE NATIONAL D'APRÈS THOMAS BERNHARD / MES KRYSSTIAN LUPA

PERTURBATION

De retour sur le grand plateau du Théâtre national de la Colline, le metteur en scène polonais Krystian Lupa signe sa deuxième création en langue française. Il s'empare de *Perturbation*, un roman initiatique de Thomas Bernhard paru en 1967.

Vous êtes fidèle à l'œuvre de Thomas Bernhard depuis des années. Que vous semble-t-il essentiel de révéler de cette écriture à travers votre théâtre ?

Krystian Lupa : La radicalité de son contenu et de sa forme, deux dimensions qui finissent par s'unir en une seule. Chez Bernhard, le flux obsessionnel du monologue intérieur est présent à la fois dans la langue et dans la figure de l'être humain. Il est sous-tendu par « une nouvelle façon de penser », comme l'a très justement expliqué l'écrivaine autrichienne Ingeborg Bachman. Au théâtre, l'écriture de Bernhard engendre une autre forme de narration et un autre art de l'acteur, où le personnage attaque son désir d'une manière périlleuse et extrêmement personnelle. Elle s'appuie sur une persistance obsessionnelle

du sujet, ce qui ouvre les portes de l'absurde - l'un des outils bernhardiens de connaissance. Comme si l'absurde participait à l'instinct d'autoconservation du personnage. Bernhard se définissait lui-même comme un poète de l'exagération. Cette exagération vise à provoquer le lecteur ou le spectateur, à l'attaquer, comme si ce dernier cachait en lui « un parasite », un « ver du faux et de l'automensonge » qu'il s'agirait « de chasser ». Bernhard est une sorte de chantre de la folie. Dans son écriture, le fou est utilisé comme l'une des figures du processus de connaissance. En se servant de cette figure pour créer un mécanisme d'identification extrême, Bernhard jette une lumière singulière sur le monde, ce qui a pour conséquence de nous donner à voir une réalité complètement différente de ce que nous avons l'habitude de percevoir. À savoir une réalité profonde et douloureuse. Et enfin, il y a cette énergie irrésistible d'être... C'est une chose que l'on doit s'attacher à ne pas perdre...

WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

Partout !
La Terrasse en responsive design adapte son format à vos terminaux.
Lisez-nous partout sur vos portables et vos tablettes.

Quels sont les thèmes ou les motifs fondamentaux qui composent *Perturbation* ?

K. L. : Dans *Perturbation*, Bernhard part à la recherche de l'erreur sociale et culturelle qui corrompt l'individu. L'erreur qui le condamne à l'incompréhension du monde, à la solitude et

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR



renforcer le sentiment inconfortable de vide qui nous entoure. Le déguisement est une manière de rendre le néant supportable. Chez Marivaux en revanche, il révèle l'imagination au lieu de l'annuler. Tout se passe chez lui comme si une identité étrangère nous rendait audacieux envers les autres et envers nous-mêmes : cela nous donne du courage, puisque ça nous met à l'abri du jugement direct. Derrière un masque, on devient plus libre, et paradoxalement, plus vrai. Mais cette identité étrangère ne fait sens que quand elle est limitée dans le temps. Mais alors qu'est-ce qui reste après la fin du carnaval ? Généralement, l'identité est considérée comme stable, fixée dans le temps et dans l'espace. Or chez Marivaux, elle est souvent liée au masque, lorsque le masque devient l'identité elle-même. Dans ce processus, l'identité en soi se transforme en quelque chose d'inconstant, de fluide et de dynamique. Comprendre l'identité ainsi a un effet libérateur, surtout à notre époque où on a tendance à s'accrocher aveuglément à certains principes figés.

Pourquoi une distribution entièrement masculine ?

G. S. : Dans les mises en scène des pièces classiques ou un personnage féminin se travestit en garçon, l'effet n'est presque jamais convaincant. Dans *Le Triomphe de l'amour*, une restriction

“MARIVAUX NE RACONTE PAS UNE HISTOIRE, MAIS IL NOUS REND TÉMOIN DE PROCESSUS DE TRANSFORMATION QUASI ORGANIQUES, ET EN TEMPS RÉEL.”

GALIN STOEV

déclenche l'intrigue : dans le jardin du philosophe où toute l'histoire se déroule, la présence des femmes est interdite, excepté pour Léontine, la sœur du philosophe, mais c'est depuis longtemps qu'elle s'est interdite d'être femme. Je me sers de cette interdiction comme d'un appui de jeu. D'où une distribution exclusivement masculine. Cela nous éloigne de tout réalisme et de la psychologie pour s'approcher de la notion d'expérience, qui est l'une des préoccupations majeures du siècle des Lumières. Chez Marivaux, l'homme qui ment n'est autre que l'homme ludens : c'est le personnage qui tisse la réalité à travers le jeu, celui qui se lance dans ses propres stratagèmes sans savoir qu'il sera peut-être le premier à s'y égarer... Marivaux ne raconte pas une histoire, mais il nous rend témoin de processus de transformation quasi organiques, et en temps réel : processus dans lesquels on voit des personnes qui ont détesté l'amour toute leur vie, et qui finissent par s'y abandonner. Par là, ils sont paradoxalement révélés à eux-mêmes, mais aussi précipités vers leur propre destruction. C'est ce processus que le spectateur est invité à suivre.

Entretien réalisé par Gwénoela David

Théâtre Gérard Philipe, 59 boulevard Jules Guesde, 93200 Saint-Denis. Tél. 01 48 13 70 00.
Du 30 septembre au 20 octobre 2013, à 20h sauf samedi à 18h, dimanche à 16h, relâche mardi.
Rejoignez-nous sur Facebook



“DANS PERTURBATION, BERNHARD PART À LA RECHERCHE DE L'ERREUR SOCIALE ET CULTURELLE QUI CORROMPT L'INDIVIDU.”

KRYSSTIAN LUPA

cette langue a-t-il de l'influence sur votre mise en scène ?

K. L. : C'est plutôt une question de rencontres avec les autres, rencontres qui ont eu lieu au cours de ces deux projets, qu'une question de langue - bien qu'évidemment la langue de l'acteur soit l'un de ses outils éminemment personnels. Mais il m'est assez difficile d'en juger, car ma connaissance de la langue française est très superficielle. Peut-être que cette fois-ci, à l'occasion du travail sur le texte de Bernhard, la relation avec cette langue sera pour moi plus concrète, plus évidente... En ce qui concerne ce que l'on appelle « les rencontres essentielles avec les gens » - je suis fasciné par la précision avec laquelle les acteurs s'engagent dans les exercices, par leur conscience, leur pensée créative -, je propose aux acteurs français une prise de risque qui les mène sur « un autre chemin ». Tout cela donne des résultats très intéressants... Des résultats autres que ceux que j'aurais obtenus en Pologne.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat (d'après une traduction du polonais de Mariola Odzimska)

La Colline - Théâtre national, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris. Du 27 septembre au 25 octobre 2013. Du mercredi au samedi à 20h, le mardi à 19h30, le dimanche à 15h30. Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Tél. 01 44 62 52 52.
Rejoignez-nous sur Facebook

Perturbation est votre deuxième spectacle en langue française. Le fait de travailler dans

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

THÉÂTRE DE LA COMMUNE CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS

Saison 2013 / 2014 Passage

OH, BOY ! Marie-Aude Murail / Olivier Letellier
RÉSUMONS-NOUS, LA SEMAINE A ÉTÉ DÉSASTREUSE Alexandre Vialatte / Charles Tordjman
AL ATAL (LES RUINES) Sharif Andoura / Matthieu Cruciani dans le cadre du festival Villes des Musiques du Monde
LA DERNIÈRE NEIGE Hubert Mingarelli / Didier Bezace
UN BEAU MATIN, ALADIN Matěj Forman / Charles Tordjman / Agnès Sourdilhon
AUCUN HOMME N'EST UNE ÎLE Fabrice Melquiot / Roland Auzet
B'ALLA CAPPELLA Vincent de Lavenère
UN CHIEN DANS LA TÊTE Stéphane Jaubertie / Olivier Letellier
LE JEU DES 1000 EUROS Bertrand Bossard
FEMME NON-RÉÉDUCABLE Stefano Massini / Arnaud Meunier
LES SOLEILS PÂLES Marc-Antoine Cyr / Marc Beaudin en partenariat avec la Ville d'Aubervilliers
LE SILENCE DES CHEVREAUX Ilka Schönbein
LUCRÈCE BORGIA Victor Hugo / Jean-Louis Benoit
ELF, LA POMPE AFRIQUE Nicolas Lambert
PULVÉRISÉS Alexandra Badea / Jacques Nichet et Aurélie Guillet
RAOUL PÊQUES ET LA VAISSELLE DE SEPT ANS Mael Le Mée
LE VICE-CONSUL Atelier-spectacle du Groupe 41 - École du TNS Marguerite Duras / Éric Vigner

ABONNEMENT 4 spectacles 40 €
ADHÉSION Carte adhésion 24 € / 12 € tarif réduit puis 8 € par spectacle
Carte adhésion à 12 € pour tous avant le 27 septembre 2013

27 septembre > 5 octobre Rencontres Ici et Là

C'EST LA FAUTE À RABELAIS Cie l'envers du décor
TOUT SEUL Théâtre du Rugissant,
LA LIGNE JAUNE Les Grandes Personnes,
TRIPLETTE Les P'tits Bras, en partenariat avec la Ville d'Aubervilliers,
DÉRAILLE et OPTICIRQUE Académie Fratellini,
Le POP (PETIT ORCHESTRE DE POCHE) et aussi des ateliers-spectacles ANCÊTRES, UN GOÛTER PEU ORDINAIRE, OUTREMÈRES

LOCATIONS 01 48 33 16 16
theatredelacomune.com



THÉÂTRE DU SOLEIL
CARTOUCHERIE 75012 PARIS
01 43 74 24 08

ប្រវត្តិក្នុងស្រុក គ្រប់ជំនាន់
នៃសេដ្ឋកិច្ចសីហនុ
ព្រះមហាក្សត្រនៃកម្ពុជា

**L'HISTOIRE TERRIBLE
MAIS INACHEVÉE
DE NORODOM
SIHANOUK
ROI DU CAMBODGE**
d'Helène Cixous

PREMIÈRE ET DEUXIÈME ÉPOQUE
du 3 au 26 octobre 2013

CRÉATION EN KHMER ÉCRITES EN FRANÇAIS
AVEC 29 COMÉDIENS CAMBODGIENS DU PHARE PINHEU SELPAH DE BATTAMBANG

une coproduction Théâtre du Soleil / Festival Sans Intérêt -
Les Céliens-Théâtre de Lyon / Phare Pinheu Selpah,
dans le cadre du 42ème Festival d'Automne à Paris

MISE EN SCÈNE GEORGES BINOÛ ET DELPHINE COTU
D'APRÈS LA MISE EN SCÈNE D'ARLANE MANOUCHE (1987)

Du 25 septembre au 27 octobre 2013
du mercredi au samedi à 20h30, dimanche à 17h

Je serai
abracadabrante
jusqu'au bout

d'après le Journal
de Mireille Havet

Avec Margot Abascal
Mise en scène Gabriel Garran
Adaptation scénique de Gabriel Garran
et Margot Abascal

Infos et réservations: 01.48.04.04.65
BILLETREDUC, FNAC, THEATREONLINE

La Maison de l'Arbre 9 rue François Debergue Montreuil

ENTRETIEN ► JEAN-MICHEL RIBES

THÉÂTRE DU ROND-POINT / L'ORIGINE DU MONDE
DE SÉBASTIEN THIÉRY / MES JEAN-MICHEL RIBES

L'ORIGINE DU MONDE OU LA SOURCE DES PROBLÈMES...

Sur le thème de la relation à une mère peu aimante, Sébastien Thiéry imagine une farce insolente, burlesque et dérangeante. Jean-Michel Ribes met en scène cette fable drôle et émouvante avec l'auteur dans le rôle du personnage principal.

Qu'est-ce qui vous a convaincu de mettre en scène ce texte ?
Jean-Michel Ribes : Cette pièce m'a touchée car elle est à la fois féroce et drôle et extrêmement touchante. Cette férocité drolatique extrême peut se définir comme une espèce de métaphore masquée de la douleur née de l'indifférence d'une mère pour son fils. C'est donc une farce, mais une farce qui appuie sur un nerf, qui s'appuie sur un sentiment très fort de coupure d'amour, de privation d'amour. Et à partir de ce sujet tragique, la pièce pétrie d'humour déclenche le rire. L'humour véritable est toujours une traduction du désespoir, sinon ce n'est pas de l'humour, mais plutôt

de la fantaisie sans saveur. Le texte me plaît aussi parce qu'il est totalement dénué de tout aspect psychologique et de tout pathos. Sébastien Thiéry, que je connais depuis longtemps, et dont j'ai mis en scène la première œuvre en 2006 – *Sans Ascenseur* –, prend dans cette pièce une immense liberté par rapport à ses douleurs et ses fantasmes. Il fait preuve d'une insolence incroyable, d'esprit autant que d'audace. Le texte est ainsi dérangeant et en même temps libérateur.

Que raconte donc ce texte ?
J.-M. R. : L'histoire est très simple. Un homme rentre chez lui et s'aperçoit que son



cœur ne bat plus. Il devrait être mort mais ne l'est pas : ni son ami vétérinaire ni sa femme ne comprennent vraiment ce qui se passe et personne ne peut l'aider. Seul un gourou africain semble bien connaître ce cas de figure, assez courant en Afrique, et lui dit que pour qu'il puisse le guérir, il a besoin de savoir et de voir exactement d'où il vient, non pas au sens géographique du terme, mais au sens littéral, (une photo suffirait). Ce point de départ enclenche un vrai délire et met à jour quelque chose de très émouvant autour de ce cœur qui ne bat plus, qui n'a sans doute pas été assez irrigué, et de cet autre cœur qui n'a jamais vraiment battu pour son fils. La pièce se déploie d'une manière totalement délirante au gré de divers rebondissements dignes de Feydeau. C'est d'une drôlerie irrésistible, car les stratagèmes employés par son ami, sa femme et lui pour arriver à four-

GROS PLAN

THÉÂTRE DE LA COMMUNE

RENCONTRES ICI ET LÀ

Comme chaque saison, le théâtre se promène à travers la ville d'Aubervilliers. Ce sont les *Rencontres Ici et Là*, organisées par le Théâtre de la Commune, du 27 septembre au 5 octobre.

Avant de passer le relais à la metteuse en scène Marie-José Malis (qui prendra la direction du Théâtre de la Commune le 1^{er} janvier 2014), Didier Bezace présente l'édition 2013 des *Rencontres Ici et Là*. Comme chaque année, cette semaine de propositions pluridisciplinaires – l'un des points forts de

(*Tout seul*, d'après l'œuvre de Christophe Chabouté), du théâtre de voltige (*Triplette*, par la compagnie *Les P'tits Bras*), du théâtre d'objets (*La Ligne jaune*, par la compagnie *Les Grandes Personnes*), du cirque (*Déraille* par les apprentis de l'Académie Fratellini et *Opticirque* par la compagnie Longshow). Mais



Triplette, sur un terrain de boules de la ville d'Aubervilliers.

la programmation du Centre dramatique national d'Aubervilliers – participe à inscrire fortement ce théâtre dans le paysage de la cité, à en faire un lieu « familial, proche de ses habitants, comme des spectateurs venus d'ailleurs ».

aussi des moments partagés entre amateurs et professionnels autour d'ateliers de création, d'écriture, de jeu... Spectacles et moments de convivialité : autant d'opportunités de faire voyager l'imaginaire des uns et des autres, de transporter les arts de la scène là où ils ne sont habituellement pas attendus.

Manuel Piolat Soleymat

Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers, 2 rue Edouard-Poisson, 93300 Aubervilliers. Du 27 septembre au 5 octobre 2013. Tél. 01 48 33 16 16.
Rejoignez-nous sur Facebook

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

“UNE FARCE QUI APPUIE SUR UN NERF, QUI S'APPUIE SUR UN SENTIMENT TRÈS FORT DE COUPURE D'AMOUR.”

JEAN-MICHEL RIBES

nir une photographie au gourou sont absolument insensés.

Qui sont les acteurs ?

J.-M. R. : Je tenais à ce que ce soit Sébastien Thiéry qui incarne Jean-Louis, le personnage principal, il est accompagné par Camille Rutherford, son épouse Valérie, Grégoire Bonnet, son ami Michel, Diouc Koma, le Marabout et Isabelle Sadoyan, la Mère, soit la source de tous les problèmes. Cela me plaît d'orchestrer avec eux cette farce dérangeante : dans mon théâtre, j'aime que le théâtre dérange, bouscule, transporte et transforme, qu'il emmène les gens dans des espaces et des terrains qu'ils n'imaginaient pas en arrivant.

Propos recueillis par Agnès Santi

Théâtre du Rond-Point, 2 bis av. Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Du 11 septembre au 2 novembre à 20h30, dimanche à 15h30, le samedi 2 à 17h30 et 20h30, relâche les 15 septembre et 1^{er} novembre. Tél. 01 44 95 98 21. Texte publié aux Editions de l'Avant-Scène Théâtre.
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

qui fait tenir tout cela ensemble. » Georges Lavaudant et son équipe d'acteurs s'emparent de ce texte puissant avec sincérité et subtilité. A. Santi

MC93, 9 Bd. Lénine, 93000 Bobigny. Du 4 au 22 octobre à 20h30 (sauf lundi 14), mardi à 19h30, dimanche à 15h30, lundi 14 à 14h. Relâche les mercredis et jeudis. Tél. 01 41 60 72 72.

THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE
LAUREN HOUDA HUSSEIN ET IDO SHAKED

LES OPTIMISTES

Retour sur les conditions de la création d'Israël avec une fiction théâtrale qui flirte habilement avec la réalité.



Œcuménisme aux temps de la fondation d'Israël dans *Les Optimistes*.

On a découvert ce spectacle la saison passée du côté du théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine. Une histoire de résistance par l'imaginaire à la mise en place d'une société qui sépare. Concrètement, un jeune homme revient à Jaffa pour régler un héritage. En guise d'héritage, il reçoit l'histoire de son grand-père, venu en 1948 prendre possession d'« une terre sans peuple pour un peuple sans terre ». La réalité est moins rose : Israël naît à coup d'expulsions de ces populations palestiniennes dont personne ne voudra. Le grand-père le découvre et refuse cette réalité, à laquelle il tente de substituer une autre... Le théâtre Majaz signe là une pièce engagée qui revisite l'Histoire et brouille astucieusement les frontières entre la fiction et la réalité. E. Demy

TGP, 59 Bd. Jules-Guesde, 93200 Saint-Denis. Du 13 au 15 septembre. Tél. 01 48 13 70 10.

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

macc

CRETEIL MAISON DES ARTS

SEPTEMBRE / OCTOBRE

LES PLATEAUX DE LA BRIQUETERIE CDC DU VAL DE MARNE

BLANCA LI / «ROBOT !» [CRÉATION]
BÉRENGÈRE KRIEF

LE POINT VIRGULE FAIT SA TOURNÉE (PROGRAMME EN COURS)

NOVEMBRE / DÉCEMBRE

IVO VAN HOVE TONEELGROEP AMSTERDAM / «L'AVARE»
CCN DE CRÉTEIL ET DU VAL-DE-MARNE / CIE KÄFIG / «KÄFIG BRASIL»
FESTIVAL KALYPSO [HIP HOP]
ODUS ONIKEKU / «QADDISH» [FESTIVAL D'AVIGNON 2013]
JEFTA VAN DINTHER & BALLET CULLBERG «PLATEAU EFFECT» [FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS]
MARIANO PENSOTTI / CINEASTAS [FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS]
JANVIER / FÉVRIER
BALLET DE L'OPÉRA DE PARIS / «LE PARC» D'ANGELIN PRELJOCAJ
DELAVALLET BIDIEFONO / «AU-DELÀ» [FESTIVAL D'AVIGNON 2013]
ONDIF / «L'OISEAU DE FEU» / ROSSINI / MOZART / MAHLER / SAARIAHO / STRAVINSKI
DOMINIQUE PITOISET / ED. ROSTAND / «CYRANO DE BERGERAC» / PHILIPPE TORRETON
FESTIVAL SONS D'HIVER : MANUEL AGUJETAS + LA MACANITA / PÈRE UBU...
MARS / AVRIL
FABRICE MURGIA / CIE ARTARA «GHOST ROAD»
BRAD MEHLDAU
FESTIVAL DE FILMS DE FEMMES
FESTIVAL EXIT : EXPOSITION MICRO-MACRO
CLAUDIO TOLCACHIR / EMILIA (PROGRAMME EN COURS)
TINARIWEN
MAI / JUIN
JOSÉ MONTALVO «DON QUICHOTTE DU TROCADÉRO»
AAKASH OEDRA «RISING»
FESTIVAL EXTENSION / ERYCK ABECCASSIS / SAFETY FIRST
YUVAL PICK / ASHLEY FURE [FESTIVAL MANIFESTE IRCAM]

ABONNEMENTS ☎ 01 45 13 19 19
OU EN LIGNE maccreteil.com

Logo: Ville de Créteil, VAL de MARNE, Culture

* le théâtre de Rungis *

13/14

*
THÉÂTRE CONTEMPORAIN
LA VÉNUS AU PHACOCHÈRE / CHRISTIAN SIMÉON / CHRISTOPHE LIDON
CI SIAMO, NOUS Y SOMMES !
D'BROTHER COMPANY / ARNAUD CHURIN
LES UNS SUR LES AUTRES / LEONORE CONFINO / CATHERINE SCHAUB
ANDRÉ / MARIE RÉMOND
À LA FOLIE / JALIE BARGILON / HALA GHOSH
EN TRAVAUX / PAULINE SALES
INVISIBLES / NASSER DJEMAI

*
THÉÂTRE DE RÉPERTOIRE
ONCLE VANIA / TCHERKHOV / COLLECTIF LES POSSÉDÉS
ARLEQUIN POLI PAR L'AMOUR / MARIVAUX / THOMAS JOLLY
LE MISANTHROPE / MOLIÈRE / NICOLAS LIAUTARD

*
DANSE
SHORT STORIES / CAROLYN CARLSON
DANSEZ MAINTENANT !
CHRISTIAN ET FRANÇOIS BÉN AÏM / GILLES VERIÈRE / CAROLINE FINN

*
MUSIQUE
AGNÈS JAQUI / SIEMPRE AL SUL
LIZ CHERHAL / BATPOINTÉ EN 1^{RE} PARTIE
ABLAYE CISSOKO & VOLKER GOETZE / AMANKÉ DIONTI

*
MAGIE
QUI-VIVE / CARMELLO CACCIAIO, THIERRY COLLET, KURT DEMEY

*
MARIONNETTES
LES ENCOMBRANTS FONT LEUR CIRQUE ! / CLAIRE DANSCOINE

*
JEUNE PUBLIC
PASCAL PARISOT / LA VIE DE CHÂTEAU / FESTIVAL DE MARNE
MOOOOOOONSTRES / LAURENT FRAUNIE
LAPIN / COMPAGNIE DU DAGOR
COMMENT AI-JE PU TENIR LÀ-DEHORS ?
STÉPHANE BLANQUET / JEAN LAMBERT-WILD
BRUISSEMENTS / COMPAGNIE DU LOUP-ANGE
ALI BABA ET LES 40 VOLEURS / LA GORDONNERIE

WWW.THEATRE-RUNGIS.FR / 01 45 60 79 00

Le Théâtre Lucernaire, l'Harmattan et Clair de Lune présentent

PARLES
AU
PARADIS

DU 17.9 AU 9.11.2013

3

21h15
11h00

Lucernaire
Centre National d'art et d'essai
www.lucernaire.fr - 01 45 44 57 34 - 53 rue Notre-Dame des Champs 75006 Paris

LE MONFORT
DE ET AVEC ANGÉLA LAURIER

L'ANGÉLA BÊTE

Artiste hors normes et hors pair, Angéla Laurier traverse sa vie et crée un show déjanté en forme de comédie musicale.



Angéla Laurier, une vie sous les feux de la rampe.

Avec *Déversoir* (2008) et *J'aimerais pouvoir rire* (2010) – phrase fétiche employée par son père –, Angéla Laurier se confrontait à son histoire familiale et au thème de la folie, à travers notamment la figure de son frère étiqueté schizophrène. « *Mon métier de contorsionniste est mon exutoire aliénant* », a-t-elle dit. Toujours dans la veine autobiographique, mais cette fois centrée sur elle, *L'Angéla Bête* traverse les faits marquants de sa vie depuis la petite enfance. Une vie hors du commun, atypique, où la scène est très tôt présente. A dix ans, gymnaste sélectionnée dans l'équipe nationale canadienne ; jeune adolescente, chanteuse sous la houlette d'un gourou ; puis circassienne, contorsionniste, danseuse, artiste au sein de divers cirques et compagnies autour du monde. En 2006, elle crée sa propre compagnie. Accompagnée de quatre musiciens, Angéla se lâche et fait son show rock'n'roll en forme de comédie musicale déjantée et hilarante. Un parcours exceptionnel et une énergie monstre !

A. Santi

Le Monfort Théâtre, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Du 24 septembre au 19 octobre, du mercredi au samedi à 19h, dimanche à 15h. Tél. 01 56 08 33 88.

LA COLLINE
CONCEPTION MARIE RÉMOND

VERS WANDA

Marie Rémond part sur les traces de Barbara Loden, comédienne et réalisatrice du film *Wanda* (1970).



Marie Rémond.

Alma Malone était partie, loin... Elle avait abandonné son foyer niché en Pennsylvanie, erré au hasard des rencontres, suivi un voyou à la semaine, braqué une banque, échoué en prison. Elle avait déserté sa vie. C'était en 1959. Quand Barbara Loden découvrit ce fait divers dans le journal, sans doute sentit-elle le frisson d'une révolte silencieuse, peut-être même une secrète empathie, elle, la comédienne, épouse d'Elia Kazan, cachée à l'ombre du grand homme. Dix ans plus tard, elle signait *Wanda*, son unique film, inspiré de cette histoire. « *L'Amérique est un pays où les femmes n'ont d'identité que par l'homme qu'elles trouvent* » avait-elle dit au critique Michel Ciment. Fascinée par Barbara Loden, alias Wanda, qui cherche la vérité de son existence et trame une réflexion sur

le métier et la condition sociale d'actrice, l'écrivain Nathalie Léger a dessiné à fines touches son portrait dans *Supplément à la vie de Barbara Loden*. C'est aujourd'hui la comédienne et metteuse en scène Marie Rémond qui mène l'enquête. En compagnie de Clément Bresson et Sébastien Poudroux, elle explore les destins entremêlés d'Alma, Barbara et de Wanda. Piochant dans les archives et les mémoires, inventant aussi à même le plateau, le trio met en jeu la quête d'identité, entre esquivance et confrontation face à la réalité.

Gw. David

Théâtre national de la Colline, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris. Du 04 au 26 octobre 2013, à 21h, sauf mardi à 19h et dimanche à 16h, relâche lundi. Tél. 01 44 62 52 52.

THÉÂTRE DE SAINT-MAUR
TEXTES DE MICHEL ONFRAY / MONTAGE DE DOMINIQUE PAQUET / MES PATRICK SIMON

CHANGER CONSTAMMENT EN LUMIÈRE ET EN FLAMME

Concaténant les fragments autobiographiques de l'œuvre de Michel Onfray, Dominique Paquet dessine le portrait d'un philosophe en acte, incarné par Thomas Cousseau et mis en scène par Patrick Simon.



Thomas Cousseau dans *Changer constamment en lumière et en flamme*.

A la différence de la tradition philosophique française, qui, allergique aux dérives psychologisantes qui réduiraient l'œuvre à l'homme, sépare précautionneusement les deux, chaque ouvrage de Michel Onfray s'ouvre par un chapitre autobiographique qui fonde ses analyses. « *Nietzsche est le premier à affirmer que toute philosophie est autobiographique*, dit Dominique Paquet, et Michel Onfray reprend cette affirmation. J'ai sélectionné les fragments sur l'enfance (à dix ans, Onfray a été placé par sa mère dans un orphelinat), sur le travail en usine, sur son père, cet homme qui a travaillé très dur toute sa vie, sur son vieux maître, Lucien Jerphagnon, sur l'infarctus qu'Onfray a subi à vingt-sept ans, événement fondateur de son écriture. L'idée était de montrer comment un enfant qui vit des expériences douloureuses peut se reconstruire par la philosophie, selon une sorte de résilience. » Construit autour de cette sculpture de soi, « *jamais morbide ou larmoyante, mais dressée comme une flamme* », ce spectacle se veut « *une invitation à la joie, une incitation à se tenir debout, à la verticale, comme un être humain* », selon les mots de Dominique Paquet.

C. Robert

Théâtre de Saint-Maur, 20, rue de la Liberté, 94100 Saint-Maur. Les 4, 10 et 11 octobre à 20h30 ; les 5, 6 et 13 octobre à 17h30. Rencontre avec les artistes, le 4 octobre. Café-philos (La philosophie peut-elle être une forme de résilience ?) avec Dominique Paquet, le 6 octobre à 15h30. Th'éatrolab' (La réalité transposée au théâtre), le 12 octobre à 16h. Tél. 01 48 89 99 10.

GROS PLAN

THÉÂTRE DU SOLEIL
L'HISTOIRE TERRIBLE MAIS INACHEVÉE DE NORODOM SIHANOUK, ROI DU CAMBODGE
D'HÉLÈNE CIXOUS / MES GEORGES BIGOT ET DELPHINE COTTU

SIHANOUK, DEUXIÈME ÉPOQUE

Après une Première Époque en 2011, Georges Bigot et Delphine Cottu créent la Deuxième Époque de *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge*. Un théâtre plus qu'artistique : une aventure humaine d'une immense puissance symbolique.



De jeunes comédiens cambodgiens s'approprient avec talent *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge*.

C'est en 1985 qu'Ariane Mnouchkine a superbement mis en scène *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge* d'Hélène Cixous, qui retrace l'Histoire contemporaine du Cambodge, de son indépendance en 1953 à la fin du régime Khmer Rouge en 1979. En 2011, les comédiens et metteurs en scène du Théâtre du Soleil Georges Bigot et Delphine Cottu ont adapté et recréé la pièce en khmer au Cambodge avec une trentaine de jeunes acteurs cambodgiens issus de Phare Ponleu Selpak. Cette association cambodgienne créée en 1994 réinsère des jeunes en grande précarité grâce à des formations artistiques, et en particulier théâtrales.

Agnès Santi

« LE THÉÂTRE, ÇA SERT À SE RENCONTRER »
Ce fut un grand succès public et critique. Et ce fut la preuve que le théâtre, langage universel, peut permettre à des jeunes ayant connu des histoires très dures de se reconstruire et de s'approprier cette histoire tragique. Ces jeunes ont désiré apprendre et ont appris énormément, jusqu'à faire la preuve de leur

Théâtre du Soleil, Cartoucherie, 75012 Paris. Du 3 au 26 octobre, du mercredi au vendredi à 19h30, Première ou Deuxième Époque, en alternance, durées 3h30, le samedi (sauf le 26) à 15h et à 19h30, Première et Deuxième Époque, le dimanche (et le samedi 26 octobre) à 13h : intégrale, durée 7h. Tél. 01 43 74 24 08. Rejoignez-nous sur Facebook

THÉÂTRE 14
DE EDUARDO DE FILIPPO / MES PATRICK PELLOQUET

HOMME ET GALANT HOMME

Entouré d'interprètes qui, pour la plupart, ont participé à ses dernières créations, le metteur en scène Patrick Pelloquet orchestre une commedia dell'arte contemporaine.



Un jeu vif et pétillant pour cette comédie riche de rebondissements.

Jamais encore mise à l'affiche d'un théâtre parisien, cette comédie vaudevillesque, signée par le napolitain Eduardo de Filippo au début des années vingt, est regardée comme l'une des œuvres dramatiques majeures du répertoire italien. Dans un hôtel borgne, des acteurs misé-

reux en tournée dans une station balnéaire réputée répètent un extrait de la pièce *Funeste nouvelle* dans laquelle une jeune fille pauvre est déshonorée par un jeune homme. Le frère de cette dernière menace de tuer l'amant fautif. Avec une habileté confondante, l'argument se déploie en ménageant, comme le genre le requiert, chassés-croisés et rebondissements. Pour Patrick Pelloquet, qui a choisi de mettre en scène cette tragi-comédie, *Homme et galant homme*, s'inscrit « *dans la grande tradition d'un théâtre populaire qui donne une dimension universelle à une réalité quotidienne faite de misère et de noblesse. Nourri des œuvres de ses pères, et notamment de son grand admirateur et ami Luigi Pirandello, De Filippo joint à la pièce une réflexion profonde sur les rapports humains entre être et paraître. Deux grands axes se dessinent : celui du théâtre dans le théâtre et celui de la folie. Quand la condition humaine est trop difficile à supporter, reste-t-il une possibilité d'évasion dans le jeu ou dans l'aliénation qui se révèle efficace ?* ».

M.-E. Galfré

Théâtre 14, 20 av. Marc-Sangnier, 75014 Paris. Du 10 septembre 2013 au 26 octobre 2013, le mardi, vendredi et samedi à 20h30, le mercredi et jeudi à 19h, matinée le samedi à 16h. Tél. 01 45 45 49 77.

La Double Mort de l'horloger

Mise en scène d'André Engel
 d'après Ödön von Horváth

17 octobre au 9 novembre 2013

THÉÂTRE NATIONAL DE
chailLOT
DANSE / THÉÂTRE

CRÉATION
 Mise en scène
André Engel

Avec **Caroline Brunner, Yann Collette, François Delaive, Evelyne Didi, Yordan Goldwaser, Jérôme Kircher, Gilles Kneusé, Manon Kneusé, Arnaud Lechien, Antoine Mathieu, Tom Novembre, Ruth Orthmann, Julie-Marie Parmentier, Natacha Régnier, Marie Vialle**

Texte français **Henri Christophe** Adaptation **André Engel** et **Dominique Muller** / Dramaturgie **Dominique Muller** / Scénographie **Nicky Rieti** / Lumières **André Diot** / Costumes **Chantal de la Coste** / Son **Pipo Gomes** / Maquillage et coiffure **Marie Luiset** / Assistante à la mise en scène **Ruth Orthmann**

www.theatre-chailot.fr

THÉÂTRE DE POISSY

KEV ADAMS « VOILÀ, VOILÀ ! »
Vendredi 4 octobre | 20h30

L'ÉTUDIANT ET M. HENRI
Vendredi 11 octobre | 20h30
Comédie d'Ivan Calbérac
« Prix coup de cœur de la saison théâtrale du Palmarès théâtre 2013 »

PEAU D'ÂNE DE CHARLES PERRAULT
Dimanche 13 octobre | 17h
Mise en scène Caroline Ruiz
Chansons Jacques Demy, Michel Legrand

MICHEL JONASZ
Vendredi 18 octobre | 20h30
Piano-voix avec Jean-Yves D'Angelo

THE CAMPBELL BROTHERS
Vendredi 8 novembre | 20h30
Soirée d'ouverture du festival « Blues sur Seine »

LES TRIBULATIONS D'HAROLD
Dimanche 17 novembre | 17h
Ciné - Concert - Spectacle sur des courts-métrages d'Harold Lloyd

LES BALLETS TROCKADERO
Mardi 26 novembre | 20h30
La fantaisie la plus débridée allée à la rigueur et à l'exigence de la danse classique.

ZADIG DE VOLTAIRE
Jeudi 28 novembre | 20h30
Adaptation et mise en scène Gwenhaël de Gouvello

OPÉRETTE DE JORDI PURTI
Mardi 3 décembre | 20h30

ORATORIO DE NOËL
Vendredi 13 décembre | 20h30
Jean-Sébastien Bach, Chœur Arsy Bourgogne et Le Concert Lorrain. Direction Pierre Cao

BILLIE HOLIDAY
Jeudi 19 décembre | 20h30
Spectacle musical de Viktor Lazlo

POISSY
RÉSERVATIONS
01 39 22 55 92
THEATRE-POISSY.FR
LICENCES 1-1043219 / 2-1043020 / 3-1043221

du 1^{er} au 12 octobre 13
Théâtre des 13 vents Montpellier

Edward ALBEE
LA MAISON
et le Zoo *création*

adaptation Jean-Marie Besset
mise en scène Gilbert Désveaux

avec
Xavier Gallias
Anne Loiret
Jean-Pierre Lorit

Scénographie Annabel Vergne
Lumières Maryse Gautier
Son Serge Monségu
Costumes Annabel Vergne et Marie Delphin
Collaboration artistique Régis de Martrin-Donos
Production Théâtre des 13 vents

13V
théâtre des 13 vents
centre dramatique national
linguistic-crossover montpellier

04 67 99 25 00
theatre-13vents.com

RÉGION / LA COMÉDIE DE SAINT-ETIENNE
DE STEFANO MASSINI / MES ARNAUD MEUNIER

CHAPITRES DE LA CHUTE

Le jeune dramaturge italien Stefano Massini raconte la saga des frères Lehman, du magasin de tissu à l'empire bancaire. Arnaud Meunier met en scène ces splendeurs et misères du capitalisme.



Chapitres de la chute : splendeurs et misères du capitalisme.

« A la manière des Budenbrook », dit Arnaud Meunier à propos de l'histoire de la famille Lehman qui, en cent cinquante ans, monte au Capitole de la fortune et s'écroule au pied de la Roche Tarpéenne de la faillite et de l'opprobre. En 1844, trois frères juifs bavarois débarquent dans l'Alabama pour y vendre du *schmatz* (tissu en yiddish) : quelques générations plus tard, en 2008, la banque d'investissement multinationale Lehman Brothers (la quatrième des Etats-Unis) entraîne avec elle, dans sa chute, toutes les places financières mondiales. En trois époques, ce conte moderne narre la tragédie de ces entrepreneurs assassinés par les parieurs fous d'un système dont ils furent les pères, les rois, puis les victimes. Le directeur de la Comédie de Saint-Etienne réunit une pléiade d'acteurs « formidables » pour incarner les héros de cette « université populaire théâtralisée ».

C. Robert

La Comédie de Saint-Etienne, Centre Dramatique National, 7 av. Emile-Loubet, 42000 Saint-Etienne. Du 8 au 17 octobre 2013. Du lundi au vendredi à 20h ; le dimanche à 15h. Tél. 04 77 25 14 14.

NOUVEL OLYMPIA ET ATHÉNÉE
DE VICTOR HUGO / MES LUCIE BERELOWITSCHE

LUCRÈCE BORGIA

Lucie Berelowsch coordonne les talents des artistes qu'elle a réunis autour de ce drame de l'amour incestueux et de la culpabilité fatale pour créer une *Lucrèce Borgia* à la fois baroque et moderne.



Marina Hands, Lucrèce Borgia pour Lucie Berelowsch.

Mélange du comique et du tragique, volonté systématique et subversive de faire porter les vertus les plus hautes par les personnages les plus bas, *Lucrèce Borgia* est un des monstres les plus aboutis du théâtre hugolien, sommet de ce grotesque qui autorise toutes les audaces, puisque le génial Hugo y dynamite les règles de son art. Entre moderne, gothique et baroque, Lucie Berelowsch aborde le foisonnement du drame romantique en groupe, « toutes ces énergies

se répondent et interagissent : les acteurs, la musique, la scénographie, la chorégraphie, les lumières, la direction de la mise en scène. Nous chercherons à créer tous ensemble cet univers ». Elle crée un spectacle charnel, où « il y a une érotisation du langage, un amour des mots, de la langue », un spectacle attentif au « côté immédiat, brutal et simple » d'une pièce faite d'« émotions premières ».

C. Robert

Centre Dramatique Régional de Tours, Nouvel Olympia, 7 rue de Lucé, 37000 Tours. Du 24 au 28 septembre 2013. Mardi, mercredi et vendredi à 20h ; jeudi à 19h ; samedi à 17h. Tél. 02 47 64 50 50.
Athénée Théâtre Louis-Jouvet, square de l'Opéra Louis-Jouvet, 7 rue Boudreau, 75009 Paris. Du 3 au 19 octobre. Du mercredi au samedi, à 20h ; le mardi à 19h. Matinée exceptionnelle le 13 octobre, à 16h. Tél. 01 53 05 19 19.

CENTRE POMPIDOU ET THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS
TEXTES ET MES TOSHIKI OKADA

GROUND AND FLOOR & CURRENT LOCATION

Le Festival d'Automne à Paris est l'occasion, depuis quarante ans, de découvrir la culture et les artistes japonais. Cette année, l'auteur et metteur en scène Toshioki Okada y présente deux de ses pièces.



Ground and Floor, écrit et mis en scène par Toshioki Okada.

« Après cette catastrophe, j'ai changé ma manière de voir le théâtre et son rôle dans la société », dit Toshioki Okada à propos du séisme du 11 mars 2011 et de l'accident nucléaire de Fukushima qui a suivi. *Current Location* et *Ground and Floor*, deux spectacles nés après le désastre, sont l'occasion, pour l'artiste japonais, d'interroger « le thème du changement et la recherche d'un rapport plus adéquat entre les individus et le monde ». Dans *Ground and Floor*, on suit une femme en butte aux contraintes sociales, parlant une langue japonaise ordinaire, mais comme en voie d'extinction. *Current Location* se déroule dans un univers de science-fiction, où sept femmes évoluent dans un village que l'on dit « damné », métaphore de la situation japonaise actuelle, et adoptent chacune une attitude différente face à cette menace portée par la rumeur. Par la fiction, Toshioki Okada offre au monde le moyen d'une réflexion sur lui-même, car « la fiction est le meilleur moyen de créer une tension avec la société ».

C. Robert

Théâtre de Gennevilliers, 41 av. des Gréillons, 92230 Gennevilliers. *Current Location*. Du 14 au 19 octobre 2013 à 20h30, sauf mardi et jeudi à 19h30. Tél. 01 41 32 26 10.
Centre Pompidou, place Georges-Pompidou, 75004 Paris. *Ground and Floor*. Du 9 au 12 octobre. Mercredi et jeudi à 20h30 ; vendredi et samedi à 21h. Tél. 01 44 78 12 33.
Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE
DE HANOKH LEVIN / MES VÉRONIQUE WIDOCK

LE SOLDAT VENTRE-CREUX

La metteure en scène Véronique Widock crée *Le Soldat ventre-creux*, du dramaturge israélien Hanokh Levin, au Théâtre de la Tempête. Une « comédie grinçante » qui réinvestit librement le mythe d'Amphitryon.



Le Soldat ventre-creux mis en scène par Véronique Widock.

Il y a le *Soldat ventre-plein*, le *Soldat ventre-creux* et le *Soldat ventre-à-terre*. Tous trois reviennent du champ de bataille et prétendent avoir la même maison, la même femme, le même fils. Fable « sur la guerre, sur l'identité confisquée et sur cette obstination qui résiste, envers et contre tout, à la raison du plus fort », la comédie grinçante de Hanokh Levin (publiée aux Editions Théâtrales) mêle grotesque, tragique et lyrisme. « Inspirée par le conflit israélo-palestinien, explique Véronique Widock, cette histoire est celle de toutes les guerres. Mais sous la plume de Levin, l'humanité refuse de se soumettre. Et le Soldat ventre-creux, doué d'une incroyable aptitude à l'espoir, repose sans les limites du possible, fait preuve d'un insatiable appétit de vivre ! » Cet appétit, à l'image de tout l'œuvre du dramaturge israélien, constitue un appel vibrant à la paix et à la tolérance.

M. Piolat Soleymat

Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 11 au 29 septembre 2013. Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h30. Tél. 01 43 28 36 36. www.la-tempete.fr.

THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS / DE MANUEL PIOLAT SOLEYMAT ET RAZERKA BEN SADIA-LAVANT / LIBREMENT INSPIRÉ DE OTHELLO, LE MAURE DE VENISE DE SHAKESPEARE / CONCEPTION ET MES RAZERKA BEN SADIA-LAVANT

LES AMOURS VULNÉRABLES DE DESDÉMONE ET OTHELLO

Conjuguant diverses disciplines artistiques, Razerka Ben Sadia-Lavant réécrit et met en scène la tragédie shakespearienne en adresse directe au public, questionnant l'amour et la figure de l'étranger.



Desdémone et Othello, ou l'amour menacé.

A travers ce projet de réécriture de la pièce shakespearienne, réalisé par Razerka Ben Sadia-Lavant et notre talentueuse confrère

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR

THÉÂTRE FORUM MEYRIN SAISON 2013-2014

PETER BROOK

JEAN-FRANÇOIS BALMER

YAN DUYVENDAK

JACQUES VINCEY

GILLES JOBIN

RACHID OURAMDANE

GALIN STOEV

LEONARDO GARCÍA ALARCÓN

FRANÇOIS MOREL

ANNE-LAURE LIÉGEOIS

ABD AL MALIK

DADA MASILO

EMILIANO PELLISARI

CONSTANZA MACRAS

RAOUL COLLECTIF

DORIAN ROSSEL

EMMANUEL MEIRIEU

MARCO VARGAS & CHLOË BRÛLÉ

JEAN-GUIHEN QUEYRAS

THÉÂTRE FORUM MEYRIN, PLACE DES CING-CONTINENTS 1, 1217 MEYRIN, GENÈVE
FORUM-MEYRIN.CH

J'avance et j'efface © Frank Terrier



2013
THÉÂTRE PAUL ÉLUARD
CHOISY-LE-ROI
2014

SEPTEMBRE
DU MAR. 24 AU VEN. 27 / THÉÂTRE
PRÉSENTATION DE SAISON
+ BAGATELLE
— Kurt Pothen

OCTOBRE
DIM. 6 / MUSIQUE - Festi'Val de Marne
DAVID SIRE & ÉRIC TOULUS
SAM. 12 / MUSIQUE, OBJETS ET DESSIN
STÉRÉOPTIK
— Jean-Baptiste Maillet, Romain Bermond

VEN. 18 / DANSE
OBSTINÉS LAMBEAUX D'IMAGES
— Andrea Sitter

NOVEMBRE
JEU. 7 & VEN. 8 / THÉÂTRE
KING LEAR 2.0
— Jean-Marie Piemme, Raven Ruell

DIM. 17 / DANSE
THE ROOTS
— Kader Attou

VEN. 22 / MAGIE MENTALE
QUI-VIVE
— Thierry Collet

SAM. 30 / DANSE, MUSIQUE
VLAGŌSHŪT
— Lucie Catsu

DÉCEMBRE
VEN. 6 / MARIONNETTE
BLUE JEANS
— Yeung Fai
SAM. 14 / THÉÂTRE D'OBJETS
SOUFRE
— Charlotte Blin
VEN. 20 & SAM. 21 / THÉÂTRE D'OBJETS
LES ENCOMBRANTS FONT LEUR CIRQUE
— Claire Dancoisne

JANVIER
SAM. 11 / MARIONNETTE
LA NUIT
— Pierre Bloise
VEN. 17 / THÉÂTRE
QUATRE HEURES À CHATILA
— Jean Genet, Stéphane Olivié Bisson
VEN. 24 / DANSE
AU-DELÀ
— DelaVallet Bidiefono

4, AVENUE DE VILLENEUVE SAINT-GEORGES 94600 CHOISY-LE-ROI
01 48 90 89 79 / reservation.theatre@choisyleroi.fr / www.theatrecinemachoisyleroi.fr



CENTRE JEAN-HOUDREMONT
DE FRÉDÉRIC FORT ET MARC PUEYO /
MES EVELYNE FAGNEN

LE FILM DU DIMANCHE SOIR

La compagnie Annibal et ses Enfants rend un hommage au septième art jubilatoire et participatif. Avec projection, sonorisation et réflexions autour d'un western.



Les acteurs sonorisent le film, et sont aussi médiateurs entre l'écran et la salle !

Le Centre Jean-Houdremont débute sa saison par un spectacle insolite, burlesque et populaire. Une soirée à part rassemblant joyeusement la famille et les spectateurs qui assistent à un hommage au septième art savamment agencé, mettant en scène de multiples interactions entre le film, les comédiens et le public. Pendant la projection de *The Wild Witness*, film muet et premier western français réunissant tous les ingrédients du genre, les comédiens réalisent en direct la bande son et sont aussi médiateurs entre les spectateurs et les créateurs du film. A chaque changement de bobine, le débat est ouvert... La mise en abyme permet de mener une réflexion ludique sur les éléments constitutifs de l'œuvre d'art. A voir aussi le 28 septembre au cinéma L'Etoile les jongleurs facétieux et talentueux de la compagnie Les Apostrophés et un spectacle entre dessin et musique par Jean-Baptiste Maillet et Romain Bermond. **A. Santi**

Centre culturel Jean-Houdremont,
11 av du Général-Leclerc, 93120 La Courneuve.
Spectacle Hors les murs à côté du Cinéma
l'Etoile, allée du Progrès (gratuit), Dimanche
29 septembre 2013 à 19h30. Tél. 01 49 92 61 61.

MAISON DES MÉTALLOS
DE GOTTHOLD EPHRAÏM LESSING / MES OLIVIA KRYGER

LES JUIFS

La comédie polémique, peu représentée, du dramaturge allemand, grand admirateur de Shakespeare, est programmée dans le cadre de la troisième édition d'Une semaine en compagnie.

Le rendez-vous organisé par la Maison des Métallos, le TGP-CDN de Saint-Denis, le Collectif 12 et Arcadi, porté depuis sa création par « la volonté d'explorer le passé pour mieux éclairer le présent », met opportunément à l'affiche la comédie grinçante de Lessing mise en scène par Olivia Kryger. Œuvre de jeunesse dénonçant les persécutions et phénomènes de bouc émissaire déjà à l'œuvre en Allemagne au XVIII^e siècle, *Les Juifs* déploie tous les mécanismes de la comédie classique et possède aux yeux de la metteur en scène de rares vertus : « *Ecrire une telle pièce à vingt ans, c'est faire preuve d'une conscience politique hors du commun. Œuvre assez courte, concentrée, écrite par Lessing pour sa troupe, elle est pleine de vie et d'humour, de sensualité aussi. Rapide, efficace, elle n'est jamais didactique. J'ai fait en sorte que les acteurs restent tout le temps sur le plateau dans une scénographie dépouillée avec une approche qui privilégie la dynamique du jeu plutôt qu'une éventuelle démarche réaliste ou psychologique* ». Fidèle à un choix qui fait sa signature, Olivia Kryger, pour qui « le son agit comme un décor », accorde dans cette mise en scène une impor-

tance particulière à la création sonore qu'elle a confiée à Pierre Badaroux. **M.-E. Galfré**

Maison des Métallos, 94 rue Jean-Pierre-Timbaud, Paris 75011. Le mardi 10 et le jeudi 12 septembre à 18h30, le mercredi 11 septembre à 18h30. Tél. 01 48 05 99 27.

STUDIO-THÉÂTRE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE
D'APRÈS LUIGI PIRANDELLO ET GIUSEPPE TOMASI DI LAMPEDUSA / MES LOUIS ARENE

LA FLEUR À LA BOUCHE

Sur la scène du Studio-Théâtre de la Comédie-Française, Michel Favory et Louis Arene confrontent *La Fleur à la bouche* de Luigi Pirandello à des extraits du *Guépard* de Giuseppe Tomasi di Lampedusa. Une mise en perspective de la condition humaine.



Michel Favory interprète *La Fleur à la bouche*.

Adaptée d'une des *Nouvelles pour une année*, *La Fleur à la bouche* présente deux inconnus qui engagent la conversation à une terrasse de café. L'un vient de rater son train (Louis Arene, qui signe la mise en scène du spectacle) ; l'autre (Michel Favory), se sachant condamné par une maladie incurable, passe les quelques mois qu'il lui reste à vivre à observer le monde qui l'entoure. En confrontant la pièce en un acte de Pirandello à des extraits du *Guépard*, de Giuseppe Tomasi di Lampedusa, le spectacle présenté au Studio-Théâtre de la Comédie-Française souhaite nous interroger sur les enjeux de la condition humaine. « *De la mise en parallèle des deux textes se dégage bien sûr une réflexion poétique sur la mort, explique Louis Arene, mais surtout sur la vie.* » Une réflexion qui vise à nourrir « une méditation pénétrante sur le rapport à l'autre, l'imagination, la relativité de toute chose, la quête de l'instant présent, la mort et ses manifestations. » **M. Piolat Soleymat**

Studio-Théâtre de la Comédie-Française,
Carrusel du Louvre, 99 rue de Rivoli,
75001 Paris. Du 26 septembre au 3 novembre
2013, du mercredi au dimanche à 18h30.
Tél. 01 44 58 98 58.

COMÉDIE-FRANÇAISE
DE SHAKESPEARE / MES DAN JEMMETT

LA TRAGÉDIE D'HAMLET

Un *Hamlet* avec Denis Podalydès dans le rôle-titre et Dan Jemmett, metteur en scène anglais, à la baguette : c'est un automne prometteur à la Comédie-Française.

On avait vu Dan Jemmett monter une très jolissime *Comédie des erreurs* il y a trois ans. Familier de Shakespeare, après être passé par *La Nuit des Rois* entre temps, il s'attaque cette fois au gros morceau de l'œuvre, mais ne compte pas pour autant renoncer à son esprit décapant. Un décor de club-house, avec bar, juke-box et piste de danse constitue ainsi le point de départ spatial du voyage au sein de cette *Tragédie d'Hamlet* que Jemmett, irrévérencieux et respectueux à la fois, met en scène dans la traduction d'Yves Bonnefoy. Il y a plus de dix ans, il avait monté avec Gilles Privat un *Presque Hamlet* pour un comédien où il revendiquait : « *si je peux devenir un enfant, même stupide, devant un texte comme ça, j'en profite* »... **E. Demey**

Comédie-Française, 1 place Colette,
75001 Paris. Du 7 octobre au 12 janvier 2014,
tél. 0825 10 16 80.

THÉÂTRE DE LA VILLE
CHOR. PAULINE SIMON, SIMON TANGUY, ROGER SALA REYNER, ALOUN MARCHAL ET CHIEN HAO CHANG

LES JEUNES POUSSÉS DE DANSE ÉLARGIE

Si le concours Danse Élargie a produit, à sa création en 2010, son lot de questionnements, voire d'incompréhension, on en récolte aujourd'hui quelques jeunes poussés, à découvrir au Théâtre de la Ville.



Pauline Simon chorégraphie la version longue d'Exploit, découverte au concours Danse Élargie.

En attendant la prochaine manifestation du concours en juin 2014, Danse Élargie occupe le devant de la scène à travers quelques personnalités révélées lors des précédentes éditions. Pauline Simon tout d'abord, qui, d'interprète formée aux conservatoires de Lyon et de Paris, a acquis une notoriété grandissante en tant que performeuse (*Vente aux enchères* en binôme avec Ambra Senatore, *Comme un gant* ou *Sérendipité*, et plus récemment *Perlaborer* avec Vincent Dissez au Festival d'Avignon). Avec *Exploit*, elle dirige un groupe d'interprètes sur les chemins de la performance, déboulonnant le sens sportif du terme pour mieux tourner en dérision tous les attendus autour du corps en puissance. Elle partage la scène avec le trio de garçons composé de Simon Tanguy, Roger Sala Reyner et Aloun Marchal.

HUMOUR, FOLIE, ET ÉCRITURE MOUVEMENTÉE
Dans *Gerro*, *Minos and him*, ils transgressent tant qu'ils peuvent l'idéal de la belle danse et du beau corps : pauvres hères déculottés et crasseux, aussi laids que naïfs, ils entrent dans une danse qui ne tend qu'à une chose : provoquer l'autre sur scène. Une danse de

Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet,
75004 Paris. *Exploit* de Pauline Simon et *Gerro*,
Minos and Him de Simon Tanguy, Roger Sala
Reyner et Aloun Marchal, du 10 au 14 septembre
2013 à 20h30. *Three for one, Vaulting* et
Compose de Chien Hao Chang, du 17 au
21 septembre 2013 à 20h30. Tél. 01 42 74 22 77.

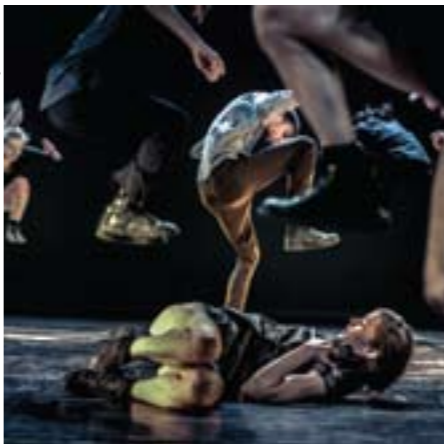
Rejoignez-nous sur Facebook

L'APOSTROPHE
CHOR. WIM VANDEKEYBUS

WHAT THE BODY DOES NOT REMEMBER

Un quart de siècle après sa création, Wim Vandekeybus reprend *What the body does not remember*. Une pièce coup de poing.

« *Dans les années 1980, j'étais obsédé par les catastrophes, se rappelle Wim Vandekeybus. Je voulais explorer l'intensité de ces moments où tu n'as plus le choix, comme quand tu tombes amoureux, ou quand le corps réagit dans la seconde qui précède un accident.* » C'est à partir de ces moments extrêmes qu'à 24 ans, il compose sa première pièce : un succès international, qui lui vaudra, avec les compositeurs Thierry de Mey et Peter Vermeersch, un Bessie Award. La reprise qu'il en fait cette année est l'occasion de replonger dans cette œuvre sauvage et périlleuse. « *Les thèmes de la pièce nous parlent toujours, remarque le chorégraphe. L'aliénation urbaine, la façon*



La pièce étourdissante de Vandekeybus, reprise par de nouveaux danseurs.

dont la nature est toujours indifférente à la passion humaine. Le drame est dans le mouvement... Tout cela a formé la base de mon langage. » **M. Chavanieux**

L'Apostrophe-Théâtre des Louvrais,
place de la Paix 95300 Pontoise.
What the body does not remember,
chor. Wim Vandekeybus, le 8 octobre à 20h30.
Tél. 01 30 17 00 31.

châ

THÉÂTRE

-te-

MUSICAL

let

DE PARIS

Ballet national de Chine

Reservations
01 40 28 28 40
chatelet-theatre.com

Le Lac des Cygnes

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Conception, réalisation et chorégraphie Natalia Makarova d'après la version de Marius Petipa et Lev Ivanov

Chorégraphie additionnelle Natalia Makarova, Sir Frederick Ashton

Décors Peter Farmer

Costumes Galina Solovyeva

Lumières Han Jiang

Orchestre national d'Île-de-France
Direction musicale Zhang Yi et Liu Ju

Du 25 au 29 septembre 2013

Le Détachement Féminin Rouge

La Révolution, arme au poing et chaussons aux pieds !

Ballet créé en 1964, adaptation du film éponyme, d'après le scénario de Liang Xin

Musique Wu Zhaobang, Du Mingxin, Dai Hongwei, Shi Wanchun, Wang Yanqiao

Chorégraphie Li Chengxiang, Jiang Zuhui, Wang Xikun

Du 1^{er} au 3 octobre 2013

Design : T.A. / Châtelet - Photos : DR / Liu Yang

c d a
CENTRE DES ARTS
ENGHIEN-LES-BAINS
SCÈNE CONVENTIONNÉE
ÉCRITURES NUMÉRIQUES

SAISON 2013 → 2014

PROGRAMME

Expositions Arts Visuels
Miguel Chevalier – *Power Pixels 2013* - 20 sept. > 15 déc.
Bill Vorn – *Soft Metal* – 22 janv. > 23 mars
Grégory Chatonsky – *I'll be your Mirror* – 11 avr. > 6 juil.

Danse
Lionel Hoche – *Flashville* - 16 nov.
Nasser Martin-Gousset – *La Visiteur* – 13 déc.
Hervé Robbe – *Dahlia Song* – 31 janv.
Blanca Li – *Robot!* – 22 mars
Lionel Hoche – *lundi+jeudi + Volubilis* – 17 mai

Musique Classique
Vanessa Wagner – 26 nov.
Gérard Lesne – 7 fév.
Barbara Llanes – 14 & 15 mars

Musiques Actuelles
Zombie Zombie – 11 oct.
Kangding Ray – 24 janv.
Lucas Santtana – 11 avr.

Festival Bains numériques
8^{ème} édition - 14 > 21 juin

Engien LES BAINS

WWW.CDA95.FR
12-16 RUE DE LA LIBÉRATION 95800 ENGIEN-LES-BAINS
01 30 10 85 59

CARTE BAIN
OFFRE DE RÉDUCTION
-50%
sur tous les abonnements

val d'oise
Département
Région Île-de-France
MUSÉE DES ARTS NUMÉRIQUES

* validé du 30 septembre, pour tout achat d'une place de spectacle en tarif plein, nous vous offrons cette Carte Bain (non cumulable, valable 12 mois). Une Carte Bain est valable -50% de réduction sur tous les abonnements au CDA et dans les autres présentations.

FORUM DE BLANC-MESNIL
CHOR. MYRIAM GOURFINK ET NINA SANTES

ABOIS DÉSASTRE

Réunies dans la même soirée, les chorégraphes Myriam Gourfink et Nina Santes explorent des états de corps reliés à la présence de Kasper Toeplitz.

L'histoire n'est plus à refaire entre Kasper T. Toeplitz et Myriam Gourfink. Compagnon fidèle de ses recherches, il était présent, avec ses grondements de basse, dès les premières apparitions de la danseuse, dans ses solos où l'extrême lenteur du corps laissait la place à une tension phénoménale. Nina Santes a côtoyé le tandem lors de sa formation à l'Abbaye de Royaumont. On remarque entre les deux femmes une complicité artistique flagrante : on remarque également, dans ce programme, la présence du compositeur, sur scène aux commandes de son ordinateur, accompagnant chacun des deux solos de son vrombissement légendaire.

CO-ÉCRITURE EN DIRECT

Si Myriam Gourfink ne surprend pas dans *Abois*, sa présence reste encore tellement pleine et entière dans sa démarche qu'elle happe notre regard. Nina Santes, plus fragile,

Désastre, une proposition de Nina Santes en collaboration avec Kasper Toeplitz.



© Laurent Paillier

est une danseuse pleine de nuances. Le dispositif qu'elle a choisi, où elle s'entoure d'enceintes posées à même le sol, offre plus d'échappatoires : elle-même porteuse d'un système de micros, elle génère, au fil de ses déplacements, des effets de larsen sur lesquels le compositeur agit en direct. Sa danse est âpre, elle semble agripper l'espace, en appelant à des forces sonores qui la dépassent. *Désastre* la projette dans une danse de la sorcière pleine de questionnements, mais toujours dans l'accomplissement d'états de corps revêches.

Nathalie Yokel

Le Forum, 1/5 place de la Libération, 93150 Blanc-Mesnil. Les 10 et 11 octobre 2013 à 20h30. Tél. 01 48 14 22 00. Spectacles vus au Théâtre de la Parenthèse à Avignon, dans le cadre de La Belle Scène Saint-Denis.

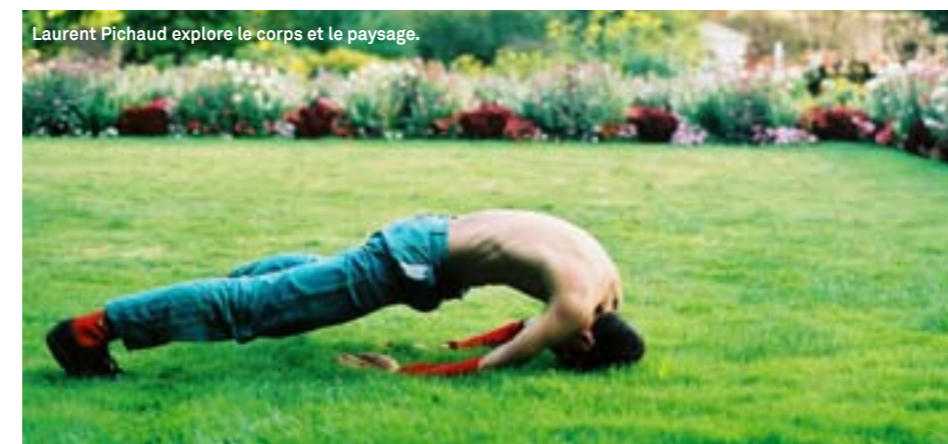
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

GROS PLAN

POTAGER DU ROI, VERSAILLES

PLASTIQUE DANSE FLORE

Jardins « à la française » et art européen : Plastique Danse Flore continue d'inventer un regard singulier sur le patrimoine et la création.



Laurent Pichaud explore le corps et le paysage.

© Sophie Claudin

Le festival Plastique Danse Flore est une œuvre à lui seul. Conçu par le danseur Frédéric Seguet, il propose depuis 2007 une formule toujours en questionnement et toujours engagée, avec une programmation sensible, qui s'autorise toutes les incursions hors des sentiers battus. Outre les chorégraphes Mié Coquemont, Laurent Pichaud, Viviana Moin, Eszter Salamon, Vincent Thomasset et Alexandre da Silva, on pourra cette année apprécier le travail de l'écrivain Sylvie Robic, du peintre Felice Varini, des vidéastes Frédéric Gautier, du plasticien Henrique Neves, un parcours-jeune public de Christine Beigel et les créations des étudiants de l'École nationale supérieure du paysage...

DANSE ET PAYSAGE

L'autre enjeu du festival, qui se déroule au Potager du roi à Versailles, est l'invention de dialogues entre art contemporain et patrimoine historique, entre danse et jardin.

Cette année, Plastique Danse Flore se joint aux célébrations des 400 ans de Le Nôtre, concepteur du jardin à la française. Il fut le premier paysagiste à dessiner des points de fuite, à jouer des reflets, de la symétrie mais aussi de la surprise... Une façon de rappeler, comme le souligne Frédéric Seguet, que « parcourir un paysage, c'est redessiner en permanence de nouveaux horizons » : une invitation qui nous invite à reconsidérer l'enjeu des journées du patrimoine, à l'occasion desquelles se déroule ce festival atypique.

Marie Chavanieux

Potager du roi, 10 rue du Maréchal-Joffre, 78000 Versailles. *Plastique Danse Flore*, le 13 septembre à partir de 18h, les 14 et 15 septembre à partir de 11h. Tél. 01 39 24 62 62. www.plastiquedanseflore.com

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

CRITIQUE

RENTRÉE CHARGÉE À LA BRIQUETERIE

Alors que les traditionnels Plateaux de septembre fêtent leur 21^e édition, le week-end des Journées du Patrimoine devient également un rendez-vous important pour la Briqueterie, en tant que lieu conjuguant au quotidien le patrimoine et la création.

Avant de retrouver le rendez-vous professionnel que constitue chaque année Les Plateaux, on pourra se rendre à la Briqueterie « en touriste » pour découvrir le passé, le présent et le futur de ce lieu à travers des visites patrimoniales. Il faudra aussi

nombreuses compagnies venues de France et d'Europe, en prenant soin – et c'est une nouveauté – de montrer les spectacles dans leur version intégrale.

SOUS-TITRÉS TWO MUCH, LES PLATEAUX JOUENT LE FOISONNEMENT

On découvrira ainsi Florent Mahoukou, Katia Medici et Vittoria Scognamiglio, Kevin Coquelard, Henri Bruère-Dawson... Elle se clôt par *Nil*, de Laurence Yadi et Nicolas Cantillon, une marée ondulante pour six danseurs. Le samedi, c'est à la Maison des Arts de Créteil que se déroule la suite du programme. En continu sur la journée, Sébastien Cliche propose une œuvre interactive pluridisciplinaire sur un texte de Johanne Jarry, tandis que se succéderont l'italien Alessandro Sciarroni, la catalane Aina Alegre, Jan Martens, Louise Hakim ou le polonais Rafal Dziemidok. Le soir, les projecteurs seront tournés vers *Duet for two dancers*, de Tabea Martin, un duo masculin questionnant la profession de danseur, et *Moscow* de Marcus Morau, s'inspirant avec humour des gymnastiques soviétiques. Tout au long de la manifestation, Le Quotidien des Plateaux s'installe comme une publication éphémère, guidée par l'auteure Sonia Chiam-bretto.

Nathalie Yokel

La Briqueterie, 17 rue Robert-Degert, 94400 Vitry-sur-Seine. *Journées du Patrimoine* le 14 septembre 2013 à partir de 14h30 et le 15 à partir de 11h. Tél. 01 46 86 17 61. *Les Plateaux* : le 27 septembre 2013 de 14h à 18h30 à la Briqueterie, puis à 19h30 au Théâtre Jean Vilar, 1 place Jean-Vilar, 94400 Vitry-sur-Seine. Le 28 septembre à 13h30 à la Maison des Arts, place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Tél. 01 46 86 17 61. www.alabriqueterie.com

Rejoignez-nous sur Facebook

© Michel Cavalcia



Nil, une des multiples propositions des Plateaux du CDC du Val-de-Marne.

compter sur l'esprit facétieux du tandem Brigitte Seth et Roser Monttlo Guberna pour une visite plus « détournée », en tout cas unique en son genre... ou sur les *Prévisions* de Grand Magasin le samedi. Les deux Journées du Patrimoine s'achèveront par la présentation de [...] ou pas par la compagnie Androphne, grand barouf de danse, de musique, de théâtre et d'images, orchestré par Pierre-Johann Suc et Magali Pobel. La Briqueterie devient aussi cette année pour la première fois une des étapes des Plateaux : c'est là qu'aura lieu le 27 septembre une grande partie des propositions que les professionnels découvriront, avant de se rendre au théâtre Jean Vilar à Vitry. Cette journée-marathon offre une visibilité à de

THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES
CHOR. PHILIPPE DECOUFLÉ

SOLO

Les seules représentations en Île-de-France du *Solo* magique de Decouflé auront lieu au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines.



© A. Groschel

Philippe Decouflé dans son unique solo.

De Philippe Decouflé, on connaît surtout l'incroyable talent de metteur en scène et réalisateur : depuis les années 1980, ses spectacles et films de danse, de même que la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques d'Albertville en 1992 (ou, plus récemment, sa mise en scène pour le Cirque du Soleil à Los Angeles), ont marqué l'histoire de la danse contemporaine, et ont amené à l'art chorégraphique de nouveaux publics. Mais l'homme, le plus souvent, reste dans les coulisses. En 2003, il s'est néanmoins composé un solo :

on y découvre le danseur, dans sa virtuosité comme dans sa fragilité, mais aussi ses références imaginaires, telles que les ballets aquatiques des comédies musicales ou les jeux de kaléidoscope. Un moment subtil et jubilatoire, drôle et intime, qui ne laissera personne indifférent.

M. Chavanieux

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale, place Georges-Pompidou, CS 80317, Montigny-Le-Bretonneux, 78054 Saint-Quentin-en-Yvelines Cedex. Les 11 et 12 octobre 2013 à 20h30 Tél. 01 30 96 99 00.

MUSÉE DU QUAI BRANLY
CHOR. MAMELA NYAMZA

MAMELA NYAMZA ET LES KIDS DE SOWETO

L'année de l'Afrique du Sud continue son œuvre et propose une rencontre entre la chorégraphe très engagée Mamele Nyamza et les Soweto's finest.

Les Soweto's finest ? Une troupe de très jeunes danseurs, issus de la danse urbaine, qui portent une énergie folle matérialisée dans le

Scène Nationale - Sceaux
Les Gémeaux
Du 11 au 13 octobre 2013
inter

CRÉATION 2013
iTMOi
(in the mind of igor)
d'après le *Sacre du printemps* de Stravinsky
Akram Khan Company

Tél: 01 46 61 36 67

Ishbuja. Cette nouvelle danse, qui fait fureur après le succès du Pantsula, se caractérise par un jeu de jambes qui n'a rien à envier à nos danseurs de house. La rencontre de ces jeunes gens avec Mamelu Nyanza promet d'être électrisante. La chorégraphe a le don de prendre à bras le corps les sujets qui fâchent, et n'a pas sa langue dans sa poche pour dénoncer les discriminations post-apartheid, notamment celles qui touchent les filles et les femmes de son pays. On attend avec impatience ce qu'elle et les Kids de Soweto ont à se dire, ensemble.

N. Yokel

Musée du Quai Branly, 37 quai Branly, 75007 Paris. Du 3 au 11 octobre 2013 à 20h, le mercredi à 19h, le dimanche à 17h, relâche le lundi et le mardi. Tél. 01 56 61 70 00.

FONDATION ROYAUMONT

EMPREINTES CHORÉGRAPHIQUES

Un temps fort danse à Royaumont, sous le signe de la transmission, comme un passage de témoin entre Myriam Gourfink et Hervé Robbe.

Alors que la formation intitulée *Transforme* par Myriam Gourfink s'achève, se met en place le programme *Prototype* imaginé par



Trois souffles, chorégraphiés par Christina Towles et Laurence Pagès à voir à l'Abbaye de Royaumont.

Hervé Robbe, qui lui succède. Cette journée à l'Abbaye est une fenêtre ouverte sur le travail abouti de certains stagiaires : Lorena Dozio, qui a rencontré là-bas les musiciens Carlo Ciceri, Daniel Zea et Marine Beelen, les a embarqués dans *Levanite*, une création où la lévitation du corps trouve son écho dans l'espace créé par le son. Amandine Bajou fait d'un piano à queue muni d'un dispositif électronique d'amplification sonore le théâtre de son duo *Collision hétérogène*. Quant à Laurence Pagès, elle s'est associée à Christina Towles pour chorégraphier une partition de "souffles" extraits de pièces de Gallotta, Duboc et Ohno. Le tout s'achève sur une proposition d'Hervé Robbe, *Un terrain encore vague*, qui conjugue danse, musique et arts plastiques.

N. Yokel

Abbaye de Royaumont, 95270 Asnières-sur-Oise. Le 21 septembre 2013 dès 14h30. Tél. 01 34 68 05 50. www.royaumont.com

THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD CHOR. NELISIWE XABA

UNCLES & ANGELS

Oncles et anges, ou les patriarches et les jeunes filles selon Nelisiwe Xaba : une approche par la danse et les traditions des phénomènes de domination et d'exclusion en Afrique du Sud.



Nelisiwe Xaba épouse la cause des femmes en Afrique du Sud.

Nelisiwe Xaba a grandi à Soweto, pour ensuite s'envoler en Angleterre étudier au Ballet Rambert. Enfant, elle n'a pas connu la Danse du Roseau, pratique traditionnelle presque oubliée consistant à célébrer et à s'assurer de la virginité des jeunes filles, mais remise au goût du jour dans les années 80 en plein boom du Sida. En s'intéressant à ce rite de passage, Nelisiwe Xaba a fait bien plus que se pencher vers ses racines. Aidée par un dispositif vidéo jouant sur la répétition et la démultiplication, la danseuse nous fait revivre le poids de certaines pratiques, et d'un héritage

culturel lourd à assumer. De la danse pour adolescentes aux tests de virginité, en passant par les violences sexuelles devenues un véritable fléau pour les femmes, les jeunes filles et les enfants, la chorégraphe porte en solo toute la gravité d'un propos qui se fonde sur la domination des hommes envers les femmes.

N. Yokel

Théâtre des Bouffes du Nord, 37 bis Bd. de la Chapelle, 75010 Paris. Les 27 et 28 septembre 2013 à 20h30. Tél. 01 46 07 34 50.

TREMBLAY-EN-FRANCE, SEVRAN ET VILLEPENTE

3D DANSE DEHORS DEDANS

Le Théâtre Louis-Aragon invente un parcours original dans le paysage urbain.

Qu'est-ce qu'un pont ? Un enjambement, un lien, une jonction... L'édition 2013 de 3D Danse Dehors Dedans nous invite à questionner cet élément architectural et relationnel à partir de trois ponts, le Pont de la Poudrière à Sevran, le pont du chemin de Savigny à Villepinte et le pont de la rue de Roissy à Tremblay. Ces deux derniers ponts sont les vestiges d'une ligne de chemin de fer inachevée : ils ne relient rien, d'où l'idée d'inviter des artistes à leur redonner une fonction. Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou, Alban Richard et Nathalie Béasse, inventent pour ces sites des performances et des propositions participatives. En fin de journée, retour au théâtre, pour *Jours étranges*, de Dominique Bagouet, recréé par un groupe d'adolescents : un pont d'une autre nature, qui fonde un acte de transmission artistique entre les danseurs des années 1980 et les jeunes d'aujourd'hui.

M. Chavanieux

Théâtre Louis-Aragon, 24 Bd. de l'Hôtel-de-Ville, 93290 Tremblay-en-France.

3D Danse Dehors dedans, 21 septembre 2013, départ du Théâtre Louis Aragon en randonnée à 15h30 et en navette à 16h. Tél. 01 49 63 70 58.

RÉGION / BIARRITZ FESTIVAL

LE TEMPS D'AIMER

En septembre, on prend le temps d'aimer la danse : c'est ce que nous propose ce festival toujours fidèle à son esprit d'ouverture sur la diversité de la danse.



Hervé Robbe est à Biarritz avec *Slogans*, sa dernière création.

Le festival, qui court jusqu'au 15 septembre, s'est ouvert sur la nouvelle création de Thierry Malandain, une *Cendrillon* accompagnée par l'Orchestre Symphonique Euskadi. Il est aussi encore possible de s'arrêter à Biarritz découvrir les dernières *Histoires condamnées* de Foofwa d'Imobilité, trublion de la danse qui n'hésite pas à incarner les fantômes de la danse du XX^e siècle. Ou alors *Slogans*, la dernière pièce d'Hervé Robbe, encore peu vue. Et, comme le lien avec le pays basque et l'Espagne demeure au cœur du projet du festival, on remarque la présence de la Dantzaz Konpainia dans un programme de trois pièces témoignant de leur toute jeune créativité, ou celle des chants d'amour basques enregistrés par Benat Achariy et dansés par la compagnie Mizel Thérêt. A l'inverse, Victor Ullate fait figure d'habitué des lieux comme du paysage chorégraphique international. Il y présente *Coppelia*.

N. Yokel

Festival Le Temps d'aimer, place des Résistants, 64204 Biarritz. Du 6 au 15 septembre 2013. Tél. 05 59 22 20 21.

CRITIQUE

LE CENTQUATRE CHOR. STÉPHANIE AUBIN

AMBIENTE / FEED BACK #2

Réunies en diptyque, les deux dernières créations de Stéphanie Aubin sont présentées dans le cadre du festival Temps d'images.

Ce n'est pourtant pas l'image qui prédomine dans ces deux propositions signées Stéphanie Aubin. Plutôt la sensation d'une image, la persistance de quelque chose de mouvant dans notre perception, arrêtée un instant par la présence d'un corps dont les limites



Ambiente, un solo énigmatique et envoûtant.

Nathalie Yokel

restent floues. Pour *Ambiente*, il a suffi d'un danseur, d'une lumière et d'un nuage de fumée pour plonger le spectateur dans un étonnant bain de mystère. Économe de mouvement, le corps joue sur ses apparitions et ses disparitions, sur les traces qu'il laisse

dans notre regard, voilé par le dispositif et le rayonnement de la lumière. Dans sa simplicité, le tout fonctionne à merveille, glissant notre perception vers des nappes hypnotiques et troublantes.

DES CORPS DANS UN ENVIRONNEMENT ENVOÛTANT

Le dernier né *Feed Back # 2* met en scène deux corps, dans une chorégraphie tout en contact et en portés. L'évolution des danseurs débute dans le noir total, et joue sur le discernement, progressif, de ce qui se trame devant nous. Il faut s'attacher à faire la mise au point sur ce qui est d'abord une masse vibrante, et qui devient ensuite une danse aux contours incertains porteurs de projections vidéo et de sonorités amplifiant le mouvement. Stéphanie Aubin nous amène ici aux confins du regard. Dans ce duo, c'est la danse qui en est la seule limite, s'offrant parfois trop distinctement.

Le Centquatre, 5 rue Curial, 75019 Paris. Le 28 septembre 2013 à 21h, et le 29 à 16h. Tél. 01 53 35 50 00. Spectacles vus à la Maison des Arts de Créteil et au Manège de Reims Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

GROS PLAN

CENTRE DES ARTS, ENGHEN CHOR. LIONEL HOCHÉ

FLASHVILLE

Notre époque n'est-elle pas en proie à un nouveau « mal du siècle » ? Pour sa nouvelle création, Lionel Hoche se tourne vers l'imaginaire romantique.

Le monde tel que nous le connaissons, à de nombreux égards, trouve sa source au XIX^e siècle : les tourments politiques, la révolution industrielle, la « mort de Dieu » nourrissent un imaginaire foisonnant, où le trivial côtoie le sublime. C'est vers cette époque que Lionel Hoche se tourne pour créer *Flashville*, pour dix danseurs : un duo – comme un flash amoureux dilaté sur le temps de la pièce – et un groupe, architecture vivante ou nuée de spectres, qui agencent et reconfigurent l'espace.

LA SYMPHONIE FANTASTIQUE

Mais le projet inclut aussi un orchestre : le chorégraphe a souhaité se confronter à la

Symphonie fantastique. L'orchestre Ostinato interprétera cette œuvre emblématique de la « musique à programme », et le travail commun entre les danseurs, les musiciens et le compositeur Sébastien Roux permettra de faire résonner l'œuvre de Berlioz avec la danse, y compris en suspendant le mouvement musical, en l'altérant, en ouvrant des brèches dans la partition... Ouvrir des brèches : c'est sans doute, *in fine*, le projet du chorégraphe pour nos propres imaginaires. « Si les neurosciences nous montrent aujourd'hui que la réalité vécue n'est qu'une production de notre système perceptif et de notre mémoire, alors nous devrions peut-être, comme nos aînés du XIX^e siècle, compter avec les forces de l'imaginaire et les ruses des morts pour construire un monde partageable par tous... »

Marie Chavanieux

Centre des Arts, 2-16 rue de la Libération, 95880 Enghien-les-Bains. *Flashville*, de Lionel Hoche, le 16 novembre à 20h30. Tél. 01 30 10 85 59 Réjoignez-nous sur Facebook

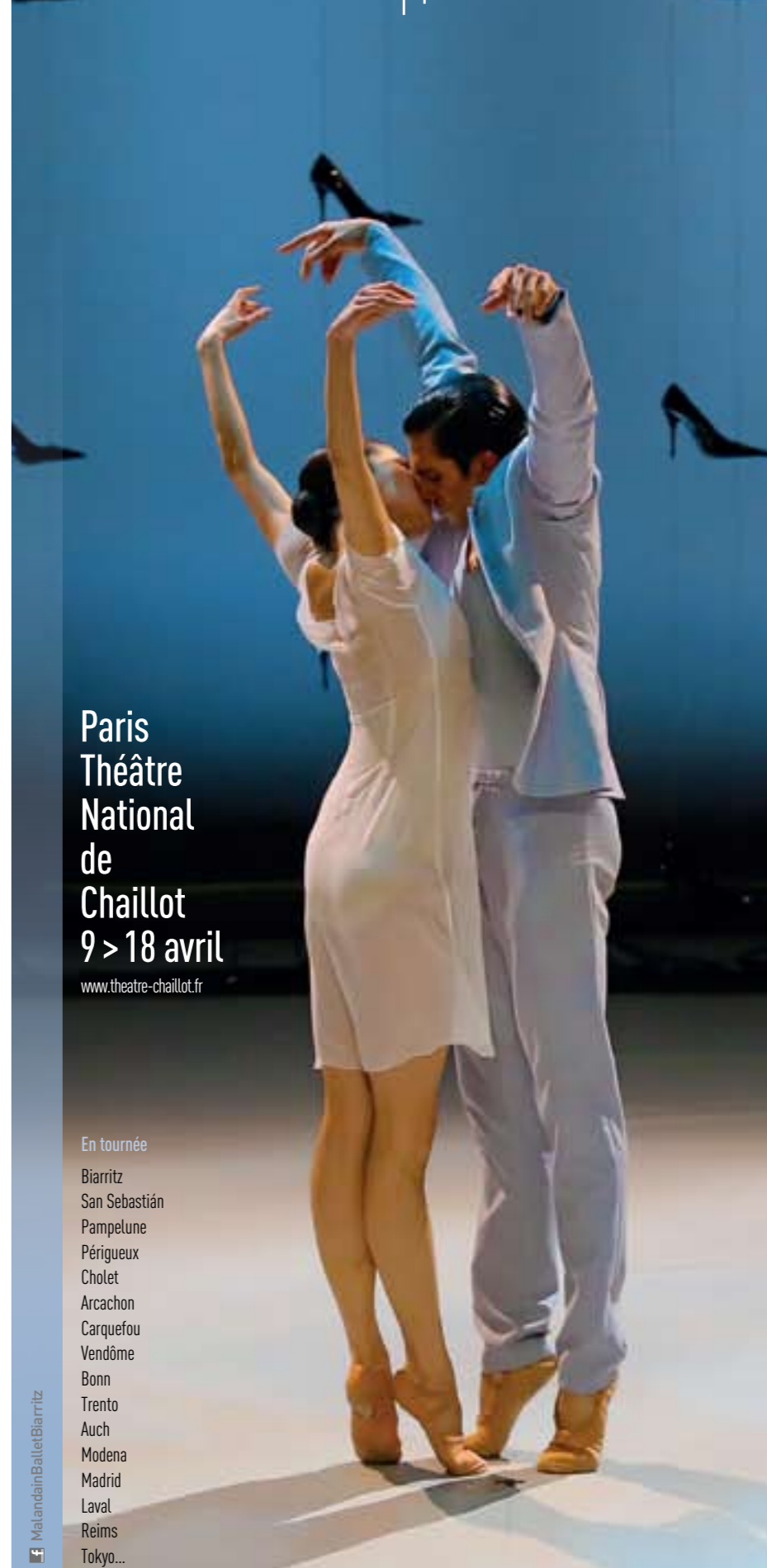


La nouvelle création de Lionel Hoche.

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR

Cendrillon

malandain | prokofiev



Paris
Théâtre
National
de
Chaillot
9 > 18 avril

www.theatre-chaillot.fr

En tournée

Biarritz
San Sebastián
Pampelune
Périgueux
Cholet
Arcachon
Carquefou
Vendôme
Bonn
Trento
Auch
Modena
Madrid
Laval
Reims
Tokyo...

www.malandainballet.com

malandain
ballet | biarritz

chaillot
LES FILMS FIGURES LIBRES

design : nocum - photo : Olivier Houssier - 2014

PROGRAMMATION

CLAIRE DITERZI
SEB MARTEL
THOMAS LEBRUN
RAPHAËL COTTIN
ODILE AZAGURY
VÉRONIQUE TEINDAS & DEBORAH TORRES
EMMANUEL GAT / COLINE
CCN BALLET DE LORRAINE
EDMOND RUSSO & SHLOMI TUIZER
HERMAN DIEPHUIS
ANNE-LAURE ROUXEL

ACCUEILS STUDIO

SOPHIE BOCQUET
JÉRÔME MARIN
CLAUDIA MIAZZO & JEAN-PAUL PADOVANI
ABDERZAC HOUMI
MARTINE PISANI
ALAIN BUFFARD
CÉCILE LOYER

RÉSIDENCES DE CRÉATION

CHRISTIAN UBL
VIVIANA MOIN
CHRISTINE CORDAY
RAPHAËL COTTIN

13

CCNT
CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE TOURS
DIRECTION THOMAS LEBRUN

02 47 36 46 00 – WWW.CCNTOURS.COM
[HTTPS://WWW.FACEBOOK.COM/CENTRECHOREGRAPHIQUENATIONALDETOURS](https://WWW.FACEBOOK.COM/CENTRECHOREGRAPHIQUENATIONALDETOURS)

INSTITUT FRANÇAIS



AUTOMNE EN NORMANDIE
THÉÂTRE / MUSIQUE / DANSE
DU 12 NOVEMBRE AU 7 DÉCEMBRE 2013



masculin / féminin

02 32 10 87 07
automne-en-normandie.com

ARTS 276 est financé par LEURNE

VAL D'OISE
MUSIQUE BAROQUE

FESTIVAL BAROQUE DE PONTOISE

Pour sa 28^e édition, le festival dirigé par Patrick Lhotellier explore les « passions » baroques, de Monteverdi à Charpentier, de Haendel à Vivaldi.



Ophélie Gaillard et son ensemble Pulcinella sont en résidence au Festival baroque de Pontoise.

Exprimer les passions humaines a toujours été l'un des buts de la musique. À l'époque baroque, cela passe, comme souvent, par l'utilisation des ressources de la voix humaine. Les madrigaux et lamentations de Monteverdi ont ainsi donné ses fondements à l'art lyrique occidental, peu à peu complété par l'invention des compositeurs, puisant ce répertoire des passions aux sources de l'Antiquité ou de la mythologie, des épisodes bibliques comme de l'observation de la nature. Autour de ce thème fédérateur, les églises et théâtres du Val d'Oise accueillent quelques-uns des interprètes majeurs du répertoire baroque, tels les jeunes ensembles Pulcinella (en résidence au festival) et Correspondances, Café Zimmermann ou encore les chanteuses Anna Hlavénková, Isabelle Poulenard, Françoise Masset... De nombreux spectacles donnent par ailleurs toute sa dimension théâtrale à cette thématique.

J.-G. Lebrun

Festival de Pontoise, 7 place du Petit-Martroy, 95300 Pontoise. Du 14 septembre au 19 octobre. Tél. 01 34 35 18 71.

SALLE PLEYEL / THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
ORCHESTRES

MYUNG-WHUN CHUNG ET DANIELE GATTI

Les deux orchestres de Radio-France font leur rentrée.



Le chef coréen Myung-Whun Chung, directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

Myung-Whun Chung et Daniele Gatti rassemblent et mettent en bon ordre de marche leurs troupes symphoniques en ce début de saison, chacun dans leur salle de prédilection. L'Orchestre Philharmonique de Radio France, à la salle Pleyel, défend un programme d'obédience romantique et dominante française (*Carnaval romain* et *Symphonie fantastique* de Berlioz et *Concerto pour piano n°1* de Mendelssohn) tandis que, Avenue Montaigne, l'Orchestre National de France et son chef milanais éclairent l'art orchestral magnifique d'Ottorino Respighi, grand compositeur post-romantique rarement programmé

(*Les Fontaines de Rome*, *Les Pins de Rome*), contemporain de Rachmaninov, également au programme avec la magnifique *Rhapsodie sur un thème de Paganini*, avec Khatia Buniatishvili au piano en soliste (le 26). **J. Lukas**

Salle Pleyel, 252 rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris. Vendredi 13 septembre à 20h. Tél. 01 42 56 13 13.
Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne 75008 Paris. Jeudi 26 septembre à 20h. Tél. 01 49 52 50 50.

SALLE PLEYEL
MUSIQUE SYMPHONIQUE

ORCHESTRE DE PARIS

La phalange propose deux concerts familiaux, avec des œuvres de Berlioz, Prokofiev et Orff.



Paavo Järvi dirige un concert à entrée libre le dimanche 15 septembre.

Dans quelques mois, l'Orchestre de Paris devra remplir la Philharmonie et ses 2400 places. Pour préparer une telle mutation, la phalange se lance dans des opérations grand public, comme l'atteste cette journée portes ouvertes. Deux concerts famille (à partir de 6 ans), à entrée libre, avec à chaque fois des extraits de *Carmen Burana* du compositeur allemand Carl Orff, dont la carrière sous le régime nazi laisse toujours un goût amer. Différence toutefois : le premier concert (à 11h) est dirigé par Andris Poga, et le second par Paavo Järvi (à 15h), qui dirigera également des pages de Berlioz (Ouverture « Le Corsaire ») et Prokofiev (extrait de la *Symphonie n°5*).

A. Pecqueur

Salle Pleyel, 252 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris. Dimanche 15 septembre à 11h et 15h. Tél. 01 42 56 13 13. Entrée libre.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
CHŒUR ET ORCHESTRE SYMPHONIQUE

PIÈCES RARES DE VERDI

Ce programme varié propose des partitions étonnantes, comme la version longue du *Prélude d'Aida*.



Le ténor maltais Joseph Calleja interprète les 8 *Romanze per tenore e orchestra* de Verdi/Berio.

Est-ce parce que Verdi est déjà un pilier du répertoire que le bicentenaire de sa naissance n'est célébré à Paris par aucun de ses opéras rarement donnés ? Ce concert programmé par Radio France permet néanmoins d'entendre des versions alternatives de pages célèbres, comme la section finale du *Requiem* dans sa mouture originale en hommage à Rossini, avec un *Dies Irae* encore plus effrayé mais une partie de soprano plus modeste. L' Ave Maria extrait d'*Otello* chanté par Leah Crocetto est à comparer avec celui des *Quatre Pièces Sacrées* données intégralement avec le concours du Chœur de Radio France. Les

huit mélodies de salon pour ténor orchestrées au siècle dernier par Luciano Berio sont une occasion de retrouver Joseph Calleja dans des pièces intimistes.

A.T. Nguyen

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Jeudi 19 septembre à 20h. Tél. 01 49 52 50 50.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
OPÉRA EN VERSION DE CONCERT

YANNICK NÉZET-SÉGUIN

Le chef québécois, jeune patron de l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, élargit ses horizons en dirigeant *Le Vaisseau fantôme*.



Décidément très présent à Paris, Yannick Nézet-Séguin partage sa jeune carrière déjà bien remplie entre Rotterdam et Philadelphie.

Avec l'Orchestre de Chambre d'Europe (à l'automne dernier, pour une remarquable intégrale Schumann à la Cité de la Musique) ou avec sa formation néerlandaise, les opportunités de retrouver le très charismatique et fou-

gueux Yannick Nézet-Séguin ne se comptent plus. Pour le premier de ses deux rendez-vous avenue Montaigne cette saison, il se présente pourtant sous un nouveau jour, celui de l'opéra wagnérien en cette année de bicentenaire... Il dirige *Le Vaisseau fantôme*, en version de concert et en ouverture d'une tournée européenne, avec les voix de Evgeny Nikitin, Franz-Josef Selig, Emma Vetter, Frank van Aken, Agnes Zwiierko, l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam et le Chœur De Nederlandse Opera. « C'est un orchestre qui mérite vraiment d'être plus connu. Il offre une telle puissance, une telle implication des musiciens ! » ne cesse de rappeler Yannick Nézet-Séguin qui, aussitôt bouclé ce tour de piste wagnérien en Europe, s'envolera vers les États-Unis pour l'ouverture de saison de son autre orchestre, à Philadelphie. **J. Lukas**

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne 75008 Paris. Mercredi 18 septembre à 19h30. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 110 €.

LEVIS SAINT-NOM / MANTES-LA-JOLIE
FORMATION CHORALE / MUSIQUE FRANÇAISE

CHŒUR RÉGIONAL VITTORIA D'ÎLE-DE-FRANCE

La formation fondée et dirigée par Michel Piquemal rend hommage à Poulenec.

Sans s'y limiter (Vittoria chantera le Schicksalslied de Brahms et la Fantaisie chorale de Beethoven à l'invitation de l'Orchestre National d'Île de France cette saison), notre chœur régional bat depuis 25 ans la chamade pour la musique française. Au concert comme au disque, Michel Piquemal a été à l'origine de nombreuses découvertes et il a aussi permis la diffusion d'œuvres majeures très peu jouées par d'autres. « Mon but est de sortir des sen-



Michel Piquemal, infatigable ambassadeur de la musique chorale française.

tiers battus. On a tendance à servir toujours la même « soupe » au public. Les programmateurs nous demandent d'ailleurs constamment le *Requiem* de Mozart et quand je leur parle de la musique de Joseph-Guy Ropartz, dont nous avons enregistré l'intégralité de l'œuvre sacrée ; ils me disent qu'ils auront une salle vide... Il faut avoir le courage de faire découvrir de nouvelles œuvres, notamment du répertoire français » s'enthousiasme Piquemal. Ces deux programmes de rentrée présentés comme un hommage à Poulenec rassemblent des œuvres de Fauré (*Cantique de Jean Racine*), Martial Caillebotte (frère du peintre, *Dies Irae* et *Psaume 132*) et Poulenec avec deux chefs-d'œuvre au centre du répertoire du Chœur Vittoria depuis 20 ans : *Litanies à la Vierge Noire* et *Gloria*. Avec Dominique McCormick (soprano), Mathias Lecomte (piano), Michel Piquemal et Boris Mychajliszyn (direction).

J. Lukas

Église de Lévis-Saint-Nom, Chemin de l'Église de Lévis, 78320 Lévis Saint-Nom. Vendredi 20 septembre à 20h. Tél. 01 42 65 08 02
Collégiale de Mantes-la-Jolie, 8 rue de l'Église, 78300 Poissy. Dimanche 22 septembre à 17h. Tél. 01 39 65 07 00 et 01 42 65 08 02.

AISNE
MUSIQUE GERMANIQUE

FESTIVAL DE LAON

Une édition 2013 tournée vers le répertoire germanique, de Bach à Wagner.



Le festival s'ouvre et se ferme dans le cadre majestueux de la Cathédrale de Laon : concert inaugural le 21 septembre à 20h30 dirigé par Philippe Herreweghe.

En prenant pour prétexte la célébration du bicentenaire de la naissance de Wagner, le festival de Laon explore, du récital pour piano au concert symphonique, le répertoire de la musique germanique. Autant dire que la programmation puise à la source du plus vaste répertoire qui soit ! Dix concerts sont à l'affiche dont quatre, naturellement marquants, accueillis dans la sublime Cathédrale Notre-Dame, édifiée en 1150. Philippe Herreweghe ouvrira ainsi le festival à la tête du Royal Flemish Philharmonic dans un programme Mendelssohn (*Concerto pour piano n°1 op.25*; *Capriccio brillant op.22*), Schubert (*Symphonie n°6 D.589*) avant de céder le podium, en clôture, à François-Xavier Roth aux commandes de son orchestre Les Siècles dans la *Symphonie n°6 « Pastorale »* de Beethoven, associée au rare *Concerto pour violon* du Chevalier de Saint-George avec la jeune islandaise Elfa Rún Kristinsdóttir en soliste (le 13/10). A noter aussi, deux rendez-vous « anniversaire » : le programme « Proust, de Wagner à Vinteuil »,

ORCHESTRE DE PICARDIE

direction musicale Arie van Beek

www.orchestredepicardie.fr



Saison 2013 / 2014

Gounod Poulenc Bizet Donizetti Barber
Vaughan-Williams vanOtterloo
Mendelssohn Verdi Rebel Haydn Milhaud
Ravel Weber Ives Beethoven Respighi
Mozart Bartók Stravinski Debussy
Sibelius Liszt Saint-Saëns Górecki
Piazzolla Ginastera Françaix Gossec
Skalkottas Wieniawski Bach Boccherini
Escaich Haendel Schoenberg Elin
Dvořák Voříšek Stamitz

ORCHESTRE DE PICARDIE / 45, rue Pointin - 80000 Amiens
téléphone : +33 (0)3 22 92 15 84 / télécopie : +33 (0)3 22 92 83 08
Photo : Fred Boucher et Gérard Perron, agence panoramique.com



Contrepoints 62

Le Festival des Orgues du Pas-de-Calais

The King's Consort
Robert King
Ian Farrington
Pygmalion
Raphaël Pichon
Maude Gratten
Les Paladins
Jérôme Correas
Benjamin Steens
Compagnie Sous Pression
Art Fever
Serge Schoonbroodt
Ensemble Oxymore
Sophie Lechelle
Doulice Mémoire
Denis Raisin Dadres
Anne-Gaëlle Chanon
Thomas Ospital
Didier Hennuyer
Arsys Bourgogne
Pierre Cao
Les Ombres
Hélène Schmitt
François Guerrier
Les Folies françaises
Patrick Cohen-Akenine
Frédéric Desenclos
Pascal Lefrançois
Vox Luminis
Ensemble Contraste
Sylvain Heili

DU 20 SEPTEMBRE AU 12 OCTOBRE 2013
Renseignements ☎ 03 21 21 47 30 • www.contrepoints62.fr

Pas-de-Calais
Le Département

athénée
théâtre
Louis Jouvet
01 53 05 19 19
athenee-
theatre.com

25 > 28 sept 2013

pierrrot
lunaire

mélodrame musical
d'Arnold Schoenberg
poèmes
d'Otto Erich Hartleben
d'après l'œuvre
d'Albert Giraud
suivi de

paroles
et musique

texte Samuel Beckett
musique
Morton Feldman
direction musicale
Maxime Pascal
Le Balcon

royaumont
saison
musicale
24 août
6 octobre

abonnez-vous !
à partir de 3 spectacles
venez en famille !

- > 31 concerts
- > 4 spectacles chorégraphiques
- > 15 ateliers jeune public

royaumont.com
01 34 68 05 50

Fondation Royaumont
95270 Asnières sur Oise

OPÉRA NATIONAL DE PARIS

pour le centenaire du début de l'édition de *A la Recherche du temps perdu* avec la comédienne Marianne Denicourt (le 5/10), et à la veille de la commémoration du centenaire de la Grande Guerre, une sélection de chansons pacifistes et de propagande de 1870 à 1944 avec Arnaud Marzorati (baryton), David Venitucci (accordéon) et Joël Grare (percussions), et enfin deux soirées Bach imparables avec l'ensemble Café Zimmermann de Céline Frisch et Pablo Valetti dans un programme de concertos (le 22/09) et les *Variations Goldberg* par Nicholas Angelich (le 11/10).

J. Lukas

Laon, 8 rue du Cloître, 02000 Laon.
Du 21 septembre au 13 octobre.
Tél. 03 23 20 87 50.

SALLE PLEYEL
MUSIQUE SYMPHONIQUE

GEORGES PRÊTRE

A la tête de l'Orchestre de Paris, le chef dirige un programme dédié à César Franck et Francis Poulenc.



Les sœurs Labèque interprètent le *Concerto pour deux pianos* de Poulenc.

Admiré à l'étranger (il est notamment régulièrement invité au Philharmonique de Vienne), Georges Prêtre a été trop longtemps absent des scènes françaises. On est donc impatient de le retrouver ce mois-ci avec l'Orchestre de Paris pour un programme de musique française, mêlant Francis Poulenc (les délicieux *Animaux modèles*, le *Concerto pour deux pianos* avec les sœurs Labèque, qui connaissent cette œuvre sur le bout des phalanges) et César Franck (la cyclique et germanique *Symphonie en ré mineur*). Reste à savoir si l'osmose se créera entre les musiciens de la phalange parisienne et ce chef à la gestique atypique, élégante mais d'une liberté parfois déstabilisante.

A. Pecqueur

Salle Pleyel, 252 rue du Faubourg Saint-Honoré,
75008 Paris. Les 25 et 26 septembre à 20h.
Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 85 €.

AUDITORIUM DU LOUVRE
PIANO

JAN LISIECKI

Le jeune pianiste canadien d'ascendance polonaise interprète Bach, Chopin et Paderewski à l'Auditorium du Louvre.



Le pianiste Jan Lisiecki est, à 18 ans, l'un des grands interprètes de Chopin.

Révélu en Europe à l'occasion de l'année Chopin en 2010 – il avait alors tout juste quinze ans – Jan Lisiecki est devenu l'hôte régulier des festivals et salles de concert à travers

le monde. Reconnu par ses pairs, ses deux premiers disques, consacrés aux concertos de Chopin et Mozart, furent dirigés par deux grands solistes, Howard Shelley et Christian Zacharias. Le troisième, paru en juin chez DG, est consacré aux *Études op. 10* de Chopin, qu'il entoure, pour ce récital, de quelques pages d'Ignace Paderewski et de Bach (*Partita BWV 825*).

J.-G. Lebrun

Auditorium du Louvre, musée du Louvre,
75001 Paris. Jeudi 26 septembre à 12h30.
Tél. 01 40 20 55 00.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
RÉCITAL BAROQUE

SANDRINE PIAU

Feux d'artifices vocaux ou royaux : la célébration de l'amour peut être explosive.



Après avoir chanté dans *Giulio Cesare* en *Egitto* au Palais Garnier en fin de saison dernière, Sandrine Piau inscrit encore Haendel au programme.

Participer à un concert dirigé par William Christie, c'est pour Sandrine Piau effectuer un retour aux sources. Découverte à ses débuts par ce spécialiste d'origine américaine du baroque français, elle a pu mûrir sa sensibilité et sa grande musicalité pendant des années de pratique baroque sous sa direction. Ce n'est pas avec les Arts Florissants mais avec the Orchestra of the Age of Enlightenment qu'ils nous proposent des airs d'opéras de Rameau et de Haendel, ainsi que des œuvres orchestrales de ce dernier (dont la *Musique pour les Feux d'artifices royaux*). Les incroyables coloratures de l'air de *Scipione* sont indissociables de l'art virtuose de Sandrine Piau, qui est quasiment la seule au monde à pouvoir rendre justice à ce morceau de bravoure.

A.T. Nguyen

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne,
75008 Paris. Vendredi 27 septembre à 20h.
Tél. 01 49 52 50 50.

CITÉ DE LA MUSIQUE
CONCERT INAUGURAL

ENSEMBLE INTER-CONTEMPORAIN

Le concert d'ouverture de Matthias Pintscher (né en 1971), chef et compositeur, avec la première d'une œuvre de sa plume commandée conjointement par le Saint Paul Chamber Orchestra et l'EIC.



A la tête de l'EIC, Matthias Pintscher succède à Susanna Mälkki qui occupait ce poste depuis 2006.

Avant de poursuivre son début de saison, en octobre, avec le premier épisode de ses trois mini-festivals turbulents (week-end « Chemins de traverse » du 17 au 19 piloté par Pascal Dusapin), l'EIC lève logiquement le rideau avec un grand concert à la Cité de la Musique dirigé par Matthias Pintscher. Pour son premier rendez-vous avec le public parisien en qualité de directeur

musical de l'Ensemble intercontemporain, le musicien allemand, aujourd'hui âgé de 42 ans, affirme d'emblée sa double identité de chef d'orchestre et de compositeur, activités idéalement complémentaires à ses yeux : « *Ma réflexion de chef d'orchestre est enrichie par mon propre processus d'écriture, et vice versa* » affirme-t-il. Son premier programme s'ouvre dans un hommage à la tradition avec la transcription de Webern d'une fugue en *ricercare* de Bach issue de *L'Offrande musicale*, avant de parcourir les paysages si variés de la musique d'aujourd'hui : les *Two Interludes and a Scene for an Opera* de Jonathan Harvey, la *Sonate pour violoncelle seul* (1960) de Bernd Alois Zimmermann et enfin, en création française, *Bereshit*, de sa plume, œuvre en mouvement conçue comme un grand fleuve de couleurs et d'événements, inspirée par ce premier mot de la Torah et objet d'une vaste réflexion philosophique sur le mystère de la création. Avec Claire Booth (soprano), Gordon Gietz (ténor) et Eric-Maria Couturier (violoncelle).

J. Lukas

Cité de la musique, salle des concerts,
221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Vendredi
27 septembre à 20h. Tél. 01 44 84 44 84.
Places : 18 €.

THÉÂTRE DES ABBESSES
ITALIE / MUSIQUE BAROQUE

MUSICA ANTIQUA ROMA

La nouvelle vague des ensembles baroques est à l'honneur avec la formation du violoniste Riccardo Minasi.



L'humour, la virtuosité et l'érudition de Riccardo Minasi, directeur musical de l'ensemble Musica Antiqua Roma.

Né en 1978, Minasi est le symbole d'une nouvelle génération de musiciens baroques totalement affranchie des découvertes et trouvailles historiques essentielles de leurs aînés 20, 30 ou 40 ans avant eux. Il en résulte dans le cas du jeune violoniste romain et se son ensemble créé en 2007 un surcroît de liberté, de folie et de fantaisie. Sur une scène que Fabio Biondi a maintes fois fréquentée et enchantée, Riccardo Minasi prend le relais pour faire entendre sa petite voix bien à lui, entouré d'Irene Liebau (violoncelle) et Stefano Maria Demicheli (clavecin), dans des œuvres de Bonporti (*Sérénade op. 12 n° 2 pour violon et basse continue*), Veracini (*Sonate op. 1 n° 12 en fa majeur*) et Leclair (*Sonate VIII du Premier Livre*). On se souvient aussi que Riccardo Minasi avait joué, en 2010, un rôle marquant dans la production de *Norma* de Bellini avec Cecilia Bartoli et le Balthasar Neumann Ensemble de Thomas Hengelbrock, en assumant la triple responsabilité de chef assistant, violon solo et éditeur de la nouvelle édition critique de l'opéra.

J. Lukas

Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses,
75018 Paris. Samedi 28 septembre à 16h.
Tél. 01 42 74 22 77. Places 19 €.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
MUSIQUE DE CHAMBRE

EMMANUEL PAHUD

Le flûtiste, entouré de trois de ses collègues de l'Orchestre philharmonique de Berlin, interprète des quatuors de Mozart et Rossini.



Le flûtiste Emanuel Pahud joue Mozart et Rossini au Théâtre des Champs-Élysées.

La pratique de la musique de chambre, parallèlement à l'interprétation du répertoire symphonique, est une évidence pour les Berliner Philharmoniker, qui se retrouvent souvent, à Berlin ou – comme ici – en tournée, au sein de formations variées. Deux des quatre quatuors avec flûte de Mozart sont au programme de ce concert, œuvres mineures certes mais offrant un parfait exemple de style galant, brillant et virtuose. Quand il composa à son tour ses quatuors – œuvres

d'extrême jeunesse mais il était précoce –, Rossini avait à l'esprit les pages de Mozart et s'inscrivait pleinement dans cet héritage stylistique.

J.-G. Lebrun

Théâtre des Champs-Élysées,
15 av. Montaigne, 75008 Paris.
Dimanche 29 septembre à 11h.
Tél. 01 42 56 90 10.

CITÉ DE LA MUSIQUE
VOIX ET VIOLONCELLE / CRÉATION

DANSES NOCTURNES

Une création associant Charlotte Rampling et Sonia Wieder-Atherton.

Instrumentiste émérite, Sonia Wieder-Atherton s'est depuis longtemps imposée à nous avant tout comme une créatrice d'univers et d'histoires artistiques dépassant de loin le cadre des concerts classiques. Dans son nouveau projet, en complicité avec Charlotte Rampling, elle entrelace la voix de son violoncelle dans la deuxième des *Suites pour violoncelle seul* écrites pour Rostropovitch par Benjamin Britten, et celle si belle et magnétique de la comédienne, en anglais ou en français, dans les poèmes de Sylvia Plath. Une écrivaine américaine



Sonia Wieder-Atherton, créatrice adepte de rencontres entre les arts.

maudite qui choisit de se donner la mort en 1963 à Londres à l'âge de 31 ans, en proie à de graves troubles psychiatriques, quelques jours après son dernier poème, évidemment prémonitoire, *Edge*, dont les premiers mots sont : *The woman is perfected / Her dead / Body wears the smile of accomplishment / The illusion of a Greek necessity / Flows in the scrolls of her toga / Her bare / Feet seem to be saying : We have come so far, it is over.*

J. Lukas

Cité de la Musique, 221 av. Jean-Jaurès,
75019 Paris. Dimanche 29 septembre à 16h30.
Tél. 01 44 84 44 84. Places : 26 et 32 €

L'AFFAIRE
MAKROPOULOS
JANÁČEK

OPÉRA BASTILLE
16 SEPT - 2 OCT 2013
08 92 89 90 90
OPERAEPARIS.FR

SUSANNA MÄLKKI
DIRECTION MUSICALE
KRZYSZTOF WARLIKOWSKI
MISE EN SCÈNE

OPÉRA NATIONAL DE PARIS

michel piquemal
Vittoria
Chœur régional Vittoria
d'Île-de-France

RECRUTE
Choristes confirmé(e)

SAISON
2013
2014

9^{ème} Symphonie
Beethoven
Tournée marocaine

L'Allemagne romantique
Tournée régionale

Au temps des impressionnistes
Caillebotte, Debussy, Fauré

La Bohème sacrée
Messe et Psaumes de Dvorák

AUDITION
dès maintenant au
01 42 65 08 02

www.choeur-vittoria.fr

Directeur musical : Michel Piquemal
Chef associé : Boris Mychajliszyn

ENTRETIEN ► ÉDITH CANAT DE CHIZY

COLLÈGE DES BERNARDINS
CRÉATION / MUSIQUE VOCALE

LA FUREUR DE COMPOSER

Sous le titre *La Fureur d'Aimer*, Édith Canat de Chizy signe l'une des créations les plus singulières de l'édition 2013 du Festival d'Île de France. Au Collège des Bernardins, la compositrice française se laisse inspirer par la figure et la force spirituelle d'Hadewijch d'Anvers, poétesse flamande mystique du XIII^e siècle dont elle met en musique les *Poèmes spirituels* chantés ou dits par sept solistes, dans différentes combinaisons du solo au septuor. Une œuvre nouvelle mise en regard avec d'autres pièces de Hildegard von Bingen, Klaus Huber, Cristóbal de Morales et Claudio Monteverdi. Avec l'ensemble des Solistes XXI dirigés par Rachid Safir.

Comment avez-vous croisé la route d'Hadewijch d'Anvers ?

Édith Canat de Chizy : Je ne connaissais pas Hadewijch d'Anvers avant la proposition d'Olivier Delsalle, le directeur du Festival d'Île de France. Par contre, je connaissais d'autres mystiques de cette époque comme Hildegard von Bingen ou Angèle de Foligno. J'ai été particulièrement intéressée par la liberté dont elle a fait preuve face aux autorités de l'Église en fondant les béguinages, communautés autonomes de religieuses. Sa poésie est violente, ardente, parfois exaltée. Mais les lettres à ses compagnes sont pleines de sagesse et de conseils empreints de bonté.

Quel est cet amour que vous évoquez avec elle dans *La Fureur d'Aimer* ?

É.C.C. : L'expression « fureur d'aimer » est issue d'un de ses poèmes. Elle traduit l'ardeur de la rencontre avec Dieu. Comme chez d'autres mystiques, comme Saint Jean de la Croix ou Sainte Thérèse d'Avila, ou même dans

le *Cantique des Cantiques*, l'itinéraire de cette relation à Dieu reste le même : la première étape est celle de la rencontre avec l'Aimé, la seconde est la désolation de son absence, période de purification, enfin la dernière consacre l'union. J'ai suivi ces trois étapes dans mon œuvre.

Comment avez-vous conçu cette œuvre vouée exclusivement à la voix, dans une alternance de voix parlées et chantées ?

É.C.C. : J'ai varié les effectifs en fonction de ces trois étapes : trois voix de femmes pour la première, trois voix d'hommes et baryton solo pour la seconde et enfin les sept voix célébrant l'union avec Dieu. La viole de gambe accompagne chacune de ces formations.

Votre musique est présentée ici dans un rapprochement avec des œuvres de Hildegard



"RETRACER POUR L'AUDITOIRE L'ITINÉRAIRE MYSTIQUE D'HADEWIJCH."

ÉDITH CANAT DE CHIZY

von Bingen, Klaus Huber, Cristóbal de Morales et Monteverdi...

É.C.C. : En concertation avec Rachid Safir qui dirige le concert, nous avons choisi des œuvres qui entrent en résonance avec les trois périodes évoquées : Hildegard von Bingen pour trois voix de femmes évoque la joie de la rencontre, avec une transcription de Klaus Huber, les *Leçons de Ténèbres* de Morales celui de la désolation de l'absence de l'Aimé, tandis que le *Duo Seraphim* de Monteverdi célébrera l'union définitive avec Dieu. Mes œuvres sont en alternance avec ces musiques. Il s'agit de retracer pour l'auditoire l'itinéraire mystique d'Hadewijch.

Propos recueillis par Jean Lukas.

Collège des Bernardins, 18-20 rue de Poissy, 75005 Paris. Vendredi 20 septembre à 20h30. Tél. 01 58 71 01 01 Places : 21 à 26 €.

Régistez sur www.journal-laterrasse.fr

GROS PLAN

ROYAUMONT
MUSIQUES ANCIENNES ET CONTEMPORAINES

SAISON MUSICALE DE ROYAUMONT

En deux sillons parallèles, la saison musicale de Royaumont explore les promesses de la musique contemporaine et les richesses parfois oubliées des répertoires anciens.

Avec les sessions de composition organisées dans le cadre de « Voix nouvelles » (24^e édition cette année), l'Abbaye de Royaumont est devenue un rendez-vous incontournable pour les générations successives de jeunes compositeurs venus du monde entier. Le britannique Brian Ferneyhough (né en 1970), qui encadre cette académie musicale, a toujours souhaité en faire un lieu ouvert à des esthétiques divergentes – mais toujours exigeantes – en s'associant à de jeunes maîtres : ce sont cette année Fabien Lévy (né en 1968) et Oscar Bianchi (né en 1975), qui était élève ici-même il y a dix ans. L'ensemble Linéa a souvent été l'instrument offert aux jeunes compositeurs pour faire entendre leurs créations. Il achève sa résidence à Royaumont avec un concert où résonneront le *Concerto de chambre* de György Ligeti (1923-2006) et *Liber Scintillarum*, œuvre nouvelle de Brian Ferneyhough. C'est cependant l'ensemble Namascae qui interprète le 14 septembre les quinze créations des jeunes compositeurs ayant participé aux cours.

VOIX NOUVELLES ET FORMES ANCIENNES

En parallèle à ces voix nouvelles, Royaumont explore les formes anciennes. Avec l'ensemble Pygmalion, le 22 septembre, les cantates oubliées de Christoph Graupner (1683-1760) reprennent vie aux côtés de celles de Bach, son



Brian Ferneyhough, pilier des sessions de composition de Royaumont, y fête cette année ses soixante-dix ans.

contemporain. Et le 6 octobre, l'ensemble Gli Incongniti revisite les *Concerti grossi* de Corelli à la lumière des éditions originales conservées à la bibliothèque musicale de l'Abbaye.

Jean-Guillaume Lebrun

Abbaye de Royaumont, 95270 Asnières-sur-Oise. Les samedis et dimanches jusqu'au 6 octobre. Tél. 01 34 68 05 50.

Régistez sur www.journal-laterrasse.fr

RÉGISTEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FRCITÉ DE LA MUSIQUE
CYCLE

FLEUVES

Le deuxième cycle de la saison de la Cité de la Musique offre un magnifique prétexte au voyage.



Le chef Emmanuel Krivine dirige Schumann et Wagner.

Du Gange au Rhin et de la Seine au Mississipi, les fleuves ont souvent fortement nourri l'imaginaire des musiciens et fait voyager leur musique. Cheminer d'une rive à l'autre au long de ces grands fleuves légendaires ouvre évidemment pour les musiciens et leurs auditeurs d'innombrables possibilités. Parmi les temps forts du cycle, nous retiendrons la création d'un inattendu *Orfeo, par-delà le Gange*, né de la l'imagination de Françoise Lasserre, directrice musicale de Ensemble Akadèmia, qui a voulu rapprocher et faire dialoguer la musique hindoustanie et le chef-d'œuvre de Monteverdi (le 5 octobre à 20h), un programme Wagner (*Voyage de Siegfried sur le Rhin* ; *L'Or du Rhin*) et Schumann (*Symphonie n° 3 « Rhénane »*) dirigé par Emmanuel Krivine à la tête de sa Chambre Philharmonique (le 12 octobre à 20h) et enfin, sur les mêmes rives, un récital de la soprano Karen Vourch, accompagnée par Anne Le Bozec (sur un piano Erard de 1890 issu de la collection du Musée de la Musique) dans des lieder de Mahler, Wilhelm Killmayer et Schumann, inspirés par la figure légendaire de la Lorelei (le 13 octobre à 16h30).

J. Lukas

Cité de la Musique, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Du 1^{er} au 13 octobre. Tél. 01 44 84 44 84.

SALLE PLEYEL
MUSIQUE SYMPHONIQUE

LAURENT PETITGIRARD

John Corigliano et Richard Strauss sont au programme du prochain concert de l'Orchestre Colonne.



Philippe Graffin s'attaque au *Concerto pour violon* de John Corigliano.

Compositeur du thème culte de la série « Margaret », Laurent Petitgirard est l'un des rares chefs à ne pas dénigrer la musique de film.

WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

Partout !

La Terrasse en responsive design adapte son format à vos terminaux. Lisez-nous partout sur vos portables et vos tablettes.

Ce mois-ci, il programme ainsi la BO du film de François Girard, « Le violon rouge », signée John Corigliano (Oscar de la meilleure musique de film en 1999). Un véritable concerto pour violon et orchestre porté par l'archet de Philippe Graffin, à qui l'on doit des versions de référence des chefs-d'œuvre oubliés de la littérature violonistique (de Fauré à Frédéric d'Erlanger). En deuxième partie, le *Don Quichotte* de Strauss met au défi la virtuosité de l'Orchestre Colonne, avec en violoncelle solo, Marie-Claude Bantigny.

A. Pecqueur

Salle Pleyel, 252 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris. Mardi 1^{er} octobre à 20h. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 30 €.

SALLE PLEYEL
PIANO ET ORCHESTRE SYMPHONIQUE

ORCHESTRE DE PARIS

Paavo Järvi, accompagné par le pianiste Piotr Anderszewski, emmène l'Orchestre de Paris dans un passionnant parcours musical au fil du XX^e siècle.

À peine plus d'un demi-siècle sépare les œuvres au programme de ce concert. Le *Prélude à l'après-midi d'un faune* est une première fenêtre ouverte sur la modernité musicale : Debussy, en 1892, y invente une forme inouïe, qui puisse rivaliser avec les inventions formelles et poétiques de Mallarmé dont il s'inspire. Trente-six ans plus tard, Ravel compose son *Boléro* pour la danseuse Ida Rubinstein, défi orchestral « vide de musique » selon le mot de l'auteur lui-même. Ces deux fascinants chefs-d'œuvre continuent aujourd'hui d'interroger ce qu'est la musique. Une question que se posent – à laquelle même se rattachent – les deux compositeurs exilés qui les accompagnent dans ce programme : Stravinsky dans une *Symphonie en trois mouvements* très formelle, sans affect ; Bartok dans son testament musical, le *Troisième Concerto pour piano*, où les réminiscences classiques sont comme un regard sur un monde définitivement perdu.

J.-G. Lebrun

Salle Pleyel, 252 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris. Mercredi 2 octobre à 20h. Tél. 01 42 56 13 13.

THÉÂTRE DU CHÂTELET
MUSIQUE SYMPHONIQUE

PHILIPPE AÏCHE

Le violon solo de l'Orchestre de Paris dirige la *Symphonie fantastique* de Berlioz.



Philippe Aïche, à la tête d'un orchestre composé d'étudiants du CNSM de Paris et de conservatoires chinois.

Quand on pense aux relations franco-chinoises, on imagine négociations politiques, échanges économiques. Mais le lien entre ces deux pays peut aussi se jouer sur le terrain musical, comme le prouve ce concert mêlant des étudiants du CNSM de Paris et leurs homologues de conservatoires chinois. Sous la baguette de Philippe Aïche, que l'on connaît davantage comme violon solo de l'Orchestre de Paris, cet orchestre exceptionnel interprétera un cheval de bataille de la musique française : la *Symphonie fantastique* de Berlioz.

A. Pecqueur

Théâtre du Châtelet, 2 rue Edouard-Colonne, 75001 Paris. Dimanche 6 octobre à 11h. Tél. 01 40 28 28 28. Places : 10 €.

LA MUTUELLE AUDIENS
de la presse, du spectacle et de la communication

MUTUALITÉ FRANÇAISE

3 garanties santé
dédiées aux professionnels et aux retraités de la presse, du spectacle et de la communication

Santé Seniors

Santé Jeunes

Santé Actifs

- ★ Des prestations innovantes de bien-être et prévention
- ★ Une couverture immédiate dès votre adhésion
- ★ Des services pour vous faciliter le quotidien
- ★ Une offre mutualiste, solidaire et sans but lucratif

0 800 022 023
(appel gratuit depuis un poste fixe)
www.audiens.org

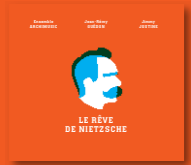
ÇA NE PARLE PAS DE JAZZ, NI DE MUSIQUE CLASSIQUE, ENCORE MOINS DE MUSIQUE DU MONDE, MAIS D'

ARCHIMUSIC

MUSIC

LA JAVA 1ER ET 2 OCTOBRE 20H30 PARIS 10E ARCHIMUSIC 20 ANS 4 CONCERTS

LES 26 COULEURS 4 ET 5 OCTOBRE 20H30 ST-FARGEAU-PONTHIERRY (77)



SORTIE DU DISQUE LE RÊVE DE NIETZSCHE LE 2 OCTOBRE 2013 ENSEMBLE ARCHIMUSIC JEAN-RÉMY GUÉDON JIMMY JUSTINE

WWW.ARCHIMUSIC.COM



ABBAYE DE ROYAUMONT CRÉATION / MUSIQUES SANS FRONTIÈRES

DE LA PLACE TAHRIR À L'ABBAYE DE ROYAUMONT

A Royaumont, les frontières entre musiques savantes, improvisées, de traditions orales, de répertoire et de création sont ténues. Le musicien protéiforme Fabrizio Cassol, saxophoniste, compositeur et leader d'Aka Moon, trio belge éclaboussant de créativité bien connu des amateurs de jazz, a conçu un objet musical totalement inédit renvoyant à l'onde de choc politique qui parcourt aujourd'hui le monde arabe, en inventant une rencontre entre des musiciens du Caire ou de Syrie et des européens, pour donner naissance dans le cadre apaisé de l'abbaye millénaire, à un inclassable « oratorio de la rue »

Quel est le projet de Alefba, qui nous plonge au cœur de l'histoire en marche en Égypte depuis deux ans ?

Fabrizio Cassol : Alefba n'est pas seulement un projet méditerranéen, il regroupe certes des musiciens venus d'Alep avec Khaled Aljiaramani, du Caire avec le Sufi Cheik Iem Younes, de Beyrouth avec Mustafa Said, d'Istanbul avec Misirli Ahmet, mais également ce que j'ai l'habitude de nommer des « âmes universelles non identifiables », se cherchant aux détours de plusieurs origines : le trompettiste joueur de Santour Amir El Safar, irakien et afro-américain, le flûtiste Magic Malik, métisseur d'expressions occidentales, africaines et des îles, le violoniste Tcha Limberger ; entre culture manouche, transylvanienne et balkanique, et les membres d'Aka Moon, Michel Hatzigeorgiou, Stéphane Galland et Emmanuel Bailey, accoutumés aux musiques venues d'ailleurs. Trois des musiciens du groupe sont aveugles, telle une métaphore vivante de ce qui se passe actuel-

lement chez nos voisins arabes. Je perçois ces musiciens comme des capteurs intuitifs et ultra-sensibles, comme des guides visionnaires et lumineux nous proposant des chemins dans ce monde sombre aux vibrations désordonnées. Alefba est bel et bien un projet en mutation constante, un concert à vivre, un moment de ressenti à partager, une expérience humaine plus qu'une œuvre formatée et aboutie.

On dit que vous vous êtes appuyé dans ce projet sur une grammaire de « l'harmonie rythmique »...

F. C. : Aujourd'hui encore, si l'on parle d'harmonie en musique, l'association se fait le plus naturellement avec l'équilibre de l'entrecroisement des hauteurs sonores, plus communément nommé « notes » de musique, accords, contrepoints. Pourtant l'harmonisation des rythmes y est directement liée mais ne fait pas spécialement l'objet d'une théorisation. Chaque genre ou style de musique

ENTRETIEN > FABRIZIO CASSOL



à sa propre harmonie rythmique, un ensemble de salsa cubaine, un quatuor à cordes de Beethoven, un opéra de Mozart, un ensemble de percussions du Bénin... L'harmonie du rythme telle que je la conçois est une vision différente, qui repose sur la complémentarité des différentes cultures et leurs apports spécifiques. La vitalité rythmique de l'Inde ou de la musique classique arabe est basée sur la succession des événements telle une mélodie rythmique qui se déploie parfois sur de très longues séquences et diffère fondamentalement de la réalité africaine qui est construite sur la superposition de différents rythmes, la polyrythmie. La combinaison des deux apporte à l'un ce que l'autre n'a pas et ouvre l'espace créatif et expressif à d'autres horizons. Si nous y ajoutons les visions occidentales, afro-américaines, cubaines... et les entrecroisements, créant ainsi de nouvelles « graines », la multiplication n'en sera que plus vaste. Ce phénomène me passionne depuis plus de 20 ans.

Les voyages forment la jeunesse, forment-ils aussi les musiciens ?

F. C. : Les voyages et les rencontres font partie intégrante de ma vie d'artiste. Le mois passé j'étais à Cape Town avec des artistes sud-africains, à Beyrouth pour répéter Alefba, et je serai ensuite à Kinshasa pour un autre projet avec quinze musiciens congo-

“ALEFBA EST BEL ET BIEN (...) UN MOMENT DE RESENTI À PARTAGER, UNE EXPÉRIENCE HUMAINE PLUS QU'UNE ŒUVRE FORMATÉE ET ABOUTIE.”
FABRIZIO CASSOL

lais. Il y a une dizaine de jours j'étais avec une centaine d'enfants de la banlieue parisienne. J'aime l'échange, comprendre les autres, vivre en temps réel dans ce monde, synchroniser les informations, les idées, les rêves. Voir par ses propres yeux et écouter par ses propres oreilles ouvrent à d'autres sphères. Je vis constamment avec cette réalité et ce contact. Ce qui ne m'empêche pas de me sentir concerné, et de collaborer avec des modes d'expressions plus occidentales comme la musique contemporaine, l'opéra ou avec certains chorégraphes. La culture de chacun se fonde sur des histoires entrecroisées où une infinité de détails fait les grandes différences. Dans les langages musicaux mais également dans la réalité du quotidien où les traditions, les habitudes, les cérémonies et les impossibilités se chevauchent. Dans notre cas précis, Alefba s'est construit dans la continuité de projets étalés sur plus de dix années passant par l'Algérie, la Palestine, le Maroc, la Tunisie, la Turquie. Des relations fortes se sont créées et elles m'ont permis de créer Alefba. Les événements de ces dernières années ont changé beaucoup de choses, il me fallait comprendre comment créer une nouvelle histoire que je n'aurais pas pu concevoir plus tôt.

Propos recueillis par Jean Lukas

Abbaye de Royaumont, 95270 Asnières-sur-Oise. Samedi 28 septembre à 17h30. Tél. 01 30 35 59 00. Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

PROVINS JAZZ / ELLINGTON

PROVINS DUKE JAZZ FESTIVAL

Quatre journées de jazz autour de Duke Ellington concoctées par Laurent Mignard.



Le chef d'orchestre Laurent Mignard, éternel amoureux de la musique de Duke.

On découvrait il y a un an ce nouveau spot sur la cartographie jazzistique de la région Île-de-France avec cette manifestation unique en Europe dédiée à l'œuvre de Duke Ellington. Laurent Mignard, chef d'orchestre du Duke Orchestra et directeur artistique du Duke Festival, rappelle que « depuis sa première tournée en 1933, Duke Ellington a toujours eu une grande affinité avec la France » et que, bien des années plus tard, en juillet 1970, « Duke Ellington se produisit avec son orchestre à Provins pour ce qui fut cette année-là son unique concert en France ». La programmation structurée autour de quelques temps forts (André Manoukian quartet, le trio de chanteuses Doodlin' attaché au jazz des années 40 et enfin le Laurent Mignard Duke Orchestra pour un Bal Swing final) est complétée par un concours de compositeurs se réclamant de l'héritage de Duke Ellington. Ils auront à pré-

senter une œuvre originale pour un big band jazz de quinze musiciens, mettant en scène les fondamentaux compositionnels de Duke Ellington, dont le lien fort avec l'univers de la danse.

J.-L. Caradec

Centre culturel et sportif Saint-Ayoud, 10 rue du Général-Delort, 77160 Provins. Du 26 au 29 septembre. Tél. 01 40 93 36 60.

SUNSIDE JAZZ / HOMMAGE A WES MONTGOMERY

CONCERTS THÉMATIQUES AU SUNSIDE

Nouveau rendez-vous bimestriel pour s'initier au jazz sous la houlette du contrebassiste Jacques Vidal.



Le contrebassiste Jacques Vidal inaugure une série de concerts d'initiation avec une première séance dédiée au guitariste Wes Montgomery.

Une fois tous les deux mois, le dimanche à 16h, le Sunside donne carte blanche à Jacques Vidal, maître d'œuvre musical, et à son complice Lionel Eskenazi pour la présentation, à la découverte d'une série

de concerts-débats interactifs voués à nous rendre plus familiers les univers de grandes personnalités de l'histoire du jazz. Premiers rendez-vous de ces concerts initiatiques : le 29 septembre pour un hommage à Wes Montgomery avec Jacques Vidal, Gilles Clément (guitare), Eric Dervieu (batterie) et Richard Turegano (piano), puis le 24 novembre pour une plongée dans le monde des balancements subtils de la bossa nova d'Antonio Carlos Jobim.

J.-L. Caradec

Sunside, 60 rue des Lombards, 75001 Paris. Dimanche 29 septembre à 16h. Tél. 01 40 26 46 60.

INSTITUT DES CULTURES D'ISLAM FESTIVAL DES CULTURES D'ISLAM / DAKAR

PAR ICI DAKAR

Inscrit dans le cadre du Tandem Dakar-Paris, organisé par les Villes de Paris, Dakar et l'Institut français, le huitième Festival des Cultures d'Islam nous fait découvrir les artistes de Dakar, du spectacle vivant aux arts visuels.

Photo, cinéma, danse, contes, déambulations... : diverses représentations et formes artistiques traversent la création moderne, entre legs traditionnel et regards du présent. La musique tient bonne place dans cette programmation plurielle. Didier Awadi et Matador, deux figures majeures du rap sénégalais, ouvrent le bal avec une création commune (vendredi 13 à 20h), et le sage nomade Nuru Kane présente son dernier album, "Exile" (World Music Next), vrai blues matiné de toutes les influences voyageuses de l'auteur compositeur interprète (samedi



Le blues du sage nomade Nuru Kane samedi 21 à l'Institut des Cultures d'Islam.

21 à 20h). A noter, une nuit dédiée aux Baye Fall, communauté musulmane soufie dont le Zikr, leur chant religieux, omniprésent dans les rites et le quotidien, emprunte largement à la culture Wolof (le 18 à 20h). Pour prolonger la découverte, le photographe dakarais Fabrice Monteiro propose une galerie de portraits qui rendent compte du mode de vie de la communauté Baye Fall. Le chorégraphe Andréya Ouamba propose quant à lui d'interroger par la danse et la vidéo les mutations de la ville contemporaine. Et la transmission orale si chère à l'Afrique prend ici la voix du conteur Boubacar Ndiaye, qui évoque les mythes et l'imaginaire dakarais. Un éclectisme foisonnant et inédit qui invite au partage.

V. Fara

Institut des Cultures d'Islam, 19-23 rue Léon, 75018 Paris. Du 12 septembre au 21 décembre. Tél. 01.53.09.99.84. Places : de 5 à 20 € pour les concerts, projections et la danse, entrée libre pour les expos, cérémonies et contes.



Jazz 13 | 14 à Pleyel



Joshua Redman © Michael Wilson



John McLaughlin © Sven Hoffmann



The Saxophone Summit © Andrew Lepley



Dave Holland © Drew Goren

DIMANCHE 6 OCTOBRE | 20H

Joshua Redman Quartet

Joshua Redman, saxophone
Aaron Goldberg, piano
Reuben Rogers, contrebasse
Gregory Hutchinson, batterie

Première partie
Baptiste Trotignon, piano
Mark Turner, saxophone

DIMANCHE 13 OCTOBRE | 16H

The Saxophone Summit
A John Coltrane Celebration

Joe Lovano, saxophone
Dave Liebman, saxophone
Ravi Coltrane, saxophone
Phil Markowitz, piano
Cecil McBee, contrebasse
Billy Hart, batterie

Première partie
Prism
Craig Taborn, piano
Kevin Eubanks, guitare
Dave Holland, contrebasse
Eric Harland, batterie

Seconde partie
Overtone
Chris Potter, saxophone
Jason Moran, piano
Dave Holland, contrebasse
Eric Harland, batterie

LUNDI 4 NOVEMBRE | 20H

Remember Shakti

John McLaughlin, guitares
Zakir Hussain, tablas
Shankar Mahadevan, chant
Shrinivas Uppalapu, mandoline
Selvaganesh Viniyakram, kanjira, ghatam, mridangam

MARDI 4 FÉVRIER | 20H

Dave Holland & friends

Première partie
Prism
Craig Taborn, piano
Kevin Eubanks, guitare
Dave Holland, contrebasse
Eric Harland, batterie

sallepleyel.fr | 01 42 56 13 13
252 rue du faubourg Saint-Honoré 75008 Paris



RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

SALLE PLEYEL
JAZZ / SAXOPHONE

JOSHUA REDMAN ET MARK TURNER

Deux saxophonistes à Pleyel.



© D.R.

Le saxophoniste Joshua Redman, spécialiste du ténor et du soprano, comme son père Dewey.

Avant la réunion au sommet de Joe Lovano, Dave Liebman et Ravi Coltrane pour un hommage à John Coltrane (voir plus bas), la salle Pleyel met décidément le saxophone à l'honneur pour cette rentrée. Deux figures indiscutées de l'instrument se succèdent lors de cette soirée très relevée : Mark Turner (sax ténor) dans la formule hautement musicale et dépouillée de son duo transatlantique avec Baptiste Trotignon (à retrouver sur l'album « Dusk is a quiet place »), en première partie, puis Joshua Redman (né en 1969), fils de Dewey, mais surtout premier couteau du jazz contemporain, d'emblée récompensé par une victoire au Thelonious Monk Internatio-

nal Jazz Saxophone Competition. Virtuose du ténor et du soprano, Redman est adepte d'un jazz ouvert et solaire pensé comme une libre odyssée embrassant et embrasant toutes les musiques d'aujourd'hui, du free jazz au funk. Il joue ici comme un seul homme entouré de musiciens qu'il aime et qui l'aiment : Aaron Goldberg au piano, Reuben Rogers à la contrebasse et Gregory Hutchinson à la batterie.

J.-L. Caradec

Salle Pleyel, 252 rue du Faubourg-Saint-Honoré,
75008 Paris. Dimanche 6 octobre à 20h.
Tél. 01 42 56 13 13. Places : 30 et 4€.

PANTIN
GUITARE / NABOKOV

MARC DUCRET

Double concert autour de Nabokov à la Dynamo.



© D.R.

Le guitariste Marc Ducret reprend en concert les volets 1 et 3 de son projet Tower inspiré par le roman *Ada ou l'ardeur* de Nabokov.

Belle rentrée à la Dynamo qui, après avoir accueilli la rencontre entre le contrebassiste performer Fantazio et la batteuse hollandaise Katarina Ex, puis le nouveau trio du bassiste Mathieu Sourisseau (le 24/09), ouvre aujourd'hui sa scène à l'un des plus

libres, singuliers et audacieux de nos guitaristes européens. Dans son ambitieux projet *Tower*, Marc Ducret se laisse inspirer par le roman *Ada* de Nabokov, œuvre testamentaire et géniale de l'écrivain russe dont la liberté formelle et la force évocatrice ne cessent de fasciner le guitariste. A travers ses deux groupes, les quintette et sextette Real Thing #1 et #3, le guitariste cherche à transposer en musique l'écriture « multifocale » hautement poétique et virtuose du roman : Real Thing #1, première étape de *Tower*, est un groupe franco-danois composé de Kasper Tranberg (trompette), Matthias Malher (trombone), Frédéric Gastard (saxophone basse) et Peter Brunn (batterie) tandis que Real Thing #3, à la fois prolongement et facette totalement indépendante de #1, délivre en sextette un « répertoire » de « commentaires » sur la musique jouée précédemment par Real Thing #1 sous formes de réécriture ou de mini-fragments, avec Antonin Rayon (piano), Sylvain Lemetre (percussions) et trois trombonistes : Fidel Fourneyron, Matthias Malher et Alexis Persignan.

J.-L. Caradec

La Dynamo, 9 rue Gabrielle-Josserand,
93500 Pantin. Mercredi 9 octobre à 20h30.
Tél. 01 49 22 10 10.

SALLE PLEYEL
JAZZ / A JOHN COLTRANE CELEBRATION

THE SAXOPHONE SUMMIT

Un trio de saxophonistes pour célébrer John Coltrane.

Alors que l'on pourra bientôt, en 2014, célébrer le cinquantième anniversaire de l'en-



© Andrew Lepley

Ravi Coltrane, ici à droite, accompagné de Joe Lovano et Dave Liebman, n'avait que deux ans lors de la mort de son père John Coltrane en 1967.

registrement de *A Love Supreme*, l'album le plus célèbre de son auteur et l'un des disques fondateurs de l'histoire du jazz, John Coltrane est déjà à l'honneur de cette rentrée à la Salle Pleyel. Sous l'appellation *The Saxophone Summit*, trois saxophonistes entretenant un lien fort avec l'héritage artistique de Coltrane se rassemblent en sextet pour célébrer sa musique et lui rendre hommage : Joe Lovano et Dave Liebman, géants du jazz moderne, parce qu'ils en sont les fils spirituels, et Ravi Coltrane parce qu'il en est le fils naturel. Ils auront auprès d'eux, pour mieux faire parler la fièvre modale du « Trane », une rythmique supersonique composée de Phil Markowitz au piano, Cecil McBee à la contrebasse et Billy Hart à la batterie. Attention réservation urgente indispensable.

J.-L. Caradec

Salle Pleyel, 252 rue du Faubourg-Saint-Honoré,
75008 Paris. Dimanche 13 octobre à 20h.
Tél. 01 42 56 13 13. Places : 25 à 35€.

ANNONCES



BULLETIN D'ABONNEMENT

OUI JE M'ABONNE À LA TERRASSE POUR 59€

Écrire en lettres capitales, merci

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Téléphone :

Email :

Coupon à retourner à

LA TERRASSE, SERVICE ABONNEMENT, 4 AVENUE DE CORBÉRA - 75012 PARIS.

Commander par téléphone au 01 53 02 06 60

Je règle aujourd'hui la somme de

Ci-joint mon règlement par

 chèque CCP mandat à l'ordre de *La Terrasse*

LA TERRASSE 212

Imprimez aussi notre formulaire d'abonnement sur www.journal-laterrasse.fr

La Terrasse RECRUTE

ÉTUDIANTS / ÉTUDIANTES

Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18 h 30 et 19 h 30. Disponibilité quelques heures par mois.

Tarif horaire : 9,43 €/brut
+ 2 € net d'indemnité de déplacement
Envoyer photocopies carte d'étudiant
+ carte d'identité

+ carte de sécu et coordonnées à
email : la.terrasse@wanadoo.fr
Objet : recrutement étudiant

ÉTUDIANTS / ÉTUDIANTES AVEC VOITURE

Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18 h 30 et 19 h 30.

Tarif horaire : 13 €/brut
+ 6 € d'indemnité de carburant
Téléphonez au 01 53 02 06 60
ou email : la.terrasse@wanadoo.fr
Objet : recrutement étudiant/voiture

La Terrasse

Tél. 01 53 02 06 60
www.journal-laterrasse.fr
Fax : 01.43.44.07.08.
E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr

Directeur de la publication
Dan Abitbol

Rédaction
Ont participé à ce numéro
Théâtre Gwénola David, Éric Demey,
Manuel Piolat Soleymat, Catherine Robert,
Agnès Santi

Danse Marie Chavanieux, Gwénola David,
Nathalie Yokel

Musique classique et opéra
Jean Lukas, Jean-Guillaume Lebrun,
Anh-Tuan Nguyen, Antoine Pecqueur
Jazz - musiques du monde chanson
Jean-Luc Caradec, Mathieu Durand,
Vanessa Fara

**Directeur délégué des rubriques
classique / jazz et du hors-série
Avignon-en-scènes**
Jean-Luc Caradec

**Responsable des partenariats
classique / opéra**
Emmanuel Charlet

Secrétariat de rédaction
Agnès Santi

Maquette
Luc-Marie Bouët 01 42 71 12 64

Conception graphique
Agnès Dahan Studio, Paris

Webmaster : Ari Abitbol

Diffusion : Nicolas Kapetanovic
Imprimé par : Coldset Printing Partners
Groot-Bijgaarden - Belgique
Publicité et annonces classées au journal



Tirage
Ce numéro est distribué à 80 000 exemplaires.
Déclaration de tirage sous la responsabilité
de l'éditeur soumise à vérification de l'OJD.
Dernière période contrôlée année 2012,
diffusion moyenne 75 803 ex.
Chiffres certifiés sur www.ojd.com

Éditeur : SAS Eliaz éditions,
4, avenue de Corbéra 75012 Paris
Tél. 01.53.02.06.60. - Fax : 01.43.44.07.08.
E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr
La Terrasse est une publication de la société
SAS Eliaz éditions.
Président : Dan Abitbol - I.S.S.N 1241 - 5715

Toute reproduction d'articles, annonces, publicités,
est formellement interdite et engage les contrevenants
à des poursuites judiciaires.